

Festival de Musique



Jean Cocteau
* 1950

Orphéus

2019
MENTON

Couverture

Jean Cocteau - Orphéus - 1950

Lithographie sur papier impérial Japon - 64,2 x 50 cm

Musée Jean Cocteau collection historique, Menton

© ADAGP, Paris 2019 - Avec l'aimable autorisation de Mme Dominique Marny, présidente du Comité Jean Cocteau



Impression

Graphic Service - GS Communication S.A.M. - Monaco

Maquette, conception & réalisation

Stéphane Cinneri / Direction de la communication - Ville de Menton

Rédaction

Yannick Jacquot, Jérôme Savoye / Direction de la communication, Ville de Menton • L'Association des Amis du Festival

Renseignements :

Office du Tourisme - 8, avenue Boyer - 06500 Menton

Tél. 04 92 41 76 76 • www.festival-musique-menton.fr

SOMMAIRE

Jean-Claude GUIBAL Maire de Menton / Président de la Communauté de la Riviera Française	p.5
Charles-Ange GINESY Président du Département des Alpes-Maritimes	p.7
Renaud MUSELIER Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur	p.9
Paul-Emmanuel THOMAS Directeur Artistique du Festival de Musique de Menton	p.11
Les Grands Interprètes Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange / 21h30	p.14
Les Concerts au Palais Salon de Grande-Bretagne / 18h	p.64

Les appareils photo, les caméras et tout équipement d'enregistrement sonore sont strictement interdits pendant les concerts

The photographing or sound recording of these concerts or possession of any device for such photography or sound recording is prohibited

Menton, Riviera & Merveilles



Villacrète

Menton

CÔTE D'AZUR
FRANCE

La mer, les Alpes et l'émotion

menton-riviera-merveilles.fr

MENTON, RIVIERA
& MERVEILLES
OFFICE DE TOURISME

L'année dernière, l'artiste allemand Lars Vogt clôturait de son exceptionnelle musicalité le 69^e Festival de musique de Menton. Nous étions le 11 août 2018. A l'époque, nous n'osions encore nous tourner vers 2019, tant les concerts qui s'achevaient à peine nous avaient laissés ivres de musique et de la puissante beauté de la basilique Saint-Michel Archange. Pourtant, dans l'ombre, toute une équipe s'activait déjà et préparait sur une soixante-dixième édition que tous souhaitaient grandiose, digne de la renommée du festival. Quelques mois plus tard, le défi est relevé !

A la tête du festival, le directeur artistique Paul-Emmanuel Thomas a dessiné toutes les lignes, les grandes et les petites, du programme que vous tenez aujourd'hui dans les mains. A ses côtés, des hommes et des femmes, agents de la Ville de Menton ou membres de l'association des Amis du festival, ont fait assaut d'idées, de désirs et d'énergie pour donner le LA d'une édition qui s'annonce riche en concerts, en rencontres et en émotions.

Notre festival - je dis bien le nôtre car, au fil des ans, s'est tissée entre lui et les Mentonnais une relation intime, presque familiale, une tendresse tressée d'une véritable fierté - n'est pas un événement comme les autres. C'est avant tout une aventure humaine née de la passion d'un homme : André Böröcz, son fondateur.

C'est aussi un rendez-vous. Le rendez-vous de la musique classique. Le Festival de musique de Menton n'est pas pour rien l'un des plus anciens et des plus prestigieux festivals de France et d'Europe. Cette place à part, il la doit à la qualité des artistes invités, à l'authenticité et à la chaleur de l'accueil des Mentonnais, mais aussi à la beauté de ce théâtre à ciel ouvert qui se dresse autour du parvis de la basilique Saint-Michel Archange. Assister à un concert ici n'est pas seulement un spectacle, c'est une expérience humaine à part entière, que chacun vit sous le regard d'une majestueuse voûte étoilée, encadrée d'un côté par la vieille ville et de l'autre par la Méditerranée.

Pour cette 70^e édition, je vous invite à profiter pleinement de chaque concert, de chaque instant passé sur le parvis, de chaque note... Et vous confie un secret : à Menton, le temps ne s'écoule pas, il se vit. Il est à la fois source d'émerveillement, de contemplation et d'inspiration. N'hésitez pas à le savourer pleinement. Bon festival à tous !

Jean-Claude Guibal

Maire de Menton

Président de la Communauté de la Riviera Française

LE DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES
ET L'UNION MÉDITERRANÉENNE POUR L'ART MODERNE
PRÉSENTENT

Liberté

LIBERTÉ CHÉRIE

BANXSY · LI BAOXUN · FRANÇOIS BARD ·
NASR-EDDINE BENNACER · LIU BOLIN · STEFANO
BOMBARDIERI · MATTEO CARASSALE · MAURO
CORDA · FRANTA · MARC GAILLET · GÉRARD
HATON-GAULTIER · LOUIS JAMMES & BASQUIAT ·
JOSEPH · KIANOUSH · MIRYAN KLEIN · KRISTIAN ·
DAVIDE MENEGHELLO · ANTHONY MIRIAL · LUIGI
MURAT · PHILIPPE NUELL · PHILIPPE PASQUA ·
PHILIPPE PERRIN · JASON PLUMO · GÉRARD
RANCINAN · SHADI REZAB · PIERRE RIBA · BENJAMIN
SABATER · VICTOR SOREN · CÉDRIC TANGUY ·
GÉRARD TARDE · THE KD · RAMTIN ZAD ·

EXPOSITION DU 28/06 AU 15/09/2019
Espace Lympia - Port de Nice - Entrée libre

DEPARTEMENT06.FR



2 QUAI ENTRECASTEAUX • 06300 NICE
04 89 04 53 10 - 14H À 19H - MARDIS & VENDREDIS | 14H À 21H
NOCTURNE LE JEUDI | 11H À 19H - SAMEDIS & DIMANCHES

côte azur

UMAM

L'ASIE
RÊVÉE

D'YVES
SAINT
LAURENT



© Yves Saint Laurent / Photo Sophie Carre

EXPOSITION
JUSQU' AU 6 OCTOBRE 2019

MUSÉE DÉPARTEMENTAL
DES ARTS ASIATIQUES À NICE

ENTRÉE LIBRE

EXPOSITION CONÇUE PAR LE

Musée YVES SAINT LAURENT Paris

DEPARTEMENT06.FR



MUSÉE DES ARTS ASIATIQUES
MUSÉE DU DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES
405 PROMENADE DES ANGLAIS / QUARTIER ARENAS - 06300 NICE

côte azur

COTE

“

La musique est la langue des émotions” disait Kant. N’avez-vous jamais ressenti cette sensation étrange et enivrante que vous procure une mélodie décrivant avec une précision déconcertante les émotions qui vous traversent au moment exact où vous l’écoutez ? N’avez-vous jamais eu l’impression que vos sentiments les plus personnels l’ont inspiré ?

Je suis certain que vous avez déjà vécu au moins une fois dans votre vie cet instant suspendu dans le temps. Mais ce dont je suis d’autant plus sûr, c’est que vous le vivrez à nouveau, à l’occasion de la 70^e édition du Festival de musique de Menton, connu comme l’un des plus anciens et des plus prestigieux festival de France et d’Europe.

Depuis sa création en une journée d’août 1949 par André Böröcz, ce festival aussi magnifique que surprenant ne cesse de nous émouvoir et nous bousculer, de nous transporter et nous élever. Le secret de cette longévité, il le doit à la rencontre magique entre un lieu mythique, le parvis de la Basilique Saint-Michel Archange et les plus grands virtuoses de la scène classique internationale. De Bach à Liszt, de Beethoven à Debussy en passant par Chopin, Vivaldi, Brahms, Mozart ou Schumann... les plus grands compositeurs seront réunis, cette année encore, grâce aux plus brillants interprètes de notre temps.

Le Département des Alpes-Maritimes est particulièrement fier d’être un partenaire fidèle de cette manifestation qui conforte le rayonnement culturel de notre territoire dans le monde.

Je veux remercier Paul-Emmanuel Thomas, directeur artistique de ce festival, et la Ville de Menton qui s’affairent pour que chaque été résonnent flûtes, pianos ou encore violons au cœur de l’intimiste cité azurée avec la Méditerranée pour seul horizon.

Je vous souhaite de belles soirées musicales !

Charles-Ange GINESY
Président du Département
des Alpes-Maritimes

RÉGION SUD



LES FESTIVALS DE L'ÉTÉ

culturo.fr



CHAQUE ANNÉE,
PLUS DE 11000 MANIFESTATIONS
PROGRAMMÉES SUR 300 COMMUNES
À TRAVERS 6 DÉPARTEMENTS



maregionsud.fr



maregionsud



MaRegionSud



maregionsud



Arcade

Spécialité Festival Sud

RÉGION
SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



Provence-Alpes-Côte d'Azur est une terre de festivals. Modestes ou de grande renommée, ces festivals participent tous, chacun à sa façon, à la renommée culturelle et à l'attractivité de notre territoire.

Depuis 70 ans, le Festival de Musique de Menton contribue pleinement à cette notoriété. Nous sommes heureux que la Région Sud soit un partenaire solide et constant de cet événement. Proposé au public dans un cadre sublime, le festival accueille chaque année les meilleurs musiciens au monde. Cette 70^e édition s'annonce une nouvelle fois comme le haut-lieu de rencontres musicales inclassables, avec une programmation exceptionnelle.

Il faut saluer les organisateurs et les féliciter pour leur travail qui fait de cette manifestation l'un des rendez-vous majeurs de la musique classique et offre à notre région Provence-Alpes-Côte d'Azur un rayonnement international.

Excellent festival à toutes et à tous !

Renaud Muselier

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Christian Estrosi

Président délégué de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur



M

Mirazur

Restaurant Mirazur ***
30 Avenue Aristide Briand
06500 Menton
Reservation@mirazur.fr

www.mirazur.fr



'histoire, tout le monde la connaît. La première pierre fut posée le samedi 5 août 1950 à 22 heures sur le parvis avec le Quatuor Vegh, en compagnie de Haydn, Mozart et Beethoven. Tout était là : la lune servant de projecteur, la calade de galets d'écrin pour le public, les façades baroques génoises en guise de décor de théâtre, le bruit des vagues en contrebass... Et bien sûr, des interprètes de talent. L'alchimie a été immédiate, une histoire était née, une légende débutait. Mais toute légende, pour demeurer, a besoin de se vivifier, de se prolonger, de se réinventer. Et c'est ce chemin-là, fait de doutes parfois et de passions toujours, qu'emprunte ce Festival parmi les plus anciens d'Europe.

C'est au sortir de la seconde guerre mondiale, pour fuir les cauchemars de ces années sombres, qu'un rêve est né : faire renaître chaque été la beauté d'un monde sonore qui nous raconte une histoire éternelle, celle de l'harmonie qui triomphe des tensions. 70 éditions plus tard, un anniversaire est toujours un moment particulier, un lien entre le passé et le futur, entre souvenirs et rêves d'avenir, entre tradition et prospection.

Le concert d'ouverture nous permettra d'entendre un programme autour des Eléments - que l'on sait si présents à Menton - entre mer et soleil, ciel et terre avec Jordi Savall, un de ces musiciens universels qui, à l'instar de Rostropovich ou Leonard Bernstein, rayonnent bien au-delà de la musique classique. La famille des "bois" sera également présente avec le flûtiste Emmanuel Pahud et le clarinettiste Andreas Ottensamer. Alors que les questions sur la parité et plus généralement sur la place de la femme dans notre société s'invitent dans l'actualité, il nous a semblé intéressant de porter une attention particulière à cette nouvelle génération de pianistes féminines. Nous accueillerons notamment pour ses débuts au Festival la déjà célèbre Yuja Wang et l'italienne Beatrice Rana.

Un pas de coté nous emmènera dans un univers sonore original entre classique et jazz avec la soprano Patricia Petibon. La musique de chambre, reine au Festival de Menton, nous offrira de magnifiques voyages sonores avec Bertrand Chamayou, le Quatuor Ebene, Fazil Say et la première venue de Nicolas Alstaedt. Un récital de Boris Berezowsky, le colosse russe du piano, et un concert baroque étonnant autour de trois contre-ténors et l'orchestre Il Pomo d'Oro seront sans aucun doute de véritables feux d'artifices sonores. Enfin, Renaud Capuçon, en compagnie de David Fray, d'Alexandra Conunova et des Lausanne Soloists, conclura cette 70^e édition par deux concerts placés sous le signe de Jean-Sébastien Bach.

A l'heure de grandes questions de société, la musique nous éclaire et nous rassure : les dissonances, ce chaos sonore, finissent toujours pas se "résoudre" pour atteindre un état d'harmonie. Cette harmonie se renouvellera sans aucun doute pour la 70^e fois cet été sous les étoiles de Menton.

Paul-Emmanuel Thomas

Directeur Artistique du Festival de Musique de Menton



“Il n’existe nulle part ailleurs lieu plus dépaysé, plus insolite, plus suspendu dans le vide, que ce Festival de Menton. Il charme tous les orchestres du monde. Il nous les apporte avec l’aisance d’un dormeur variant ses spectacles, d’un génie des Mille et Une nuits fournissant instantanément les richesses que le pauvre pêcheur lui demande. Voilà les sortilèges d’un Opéra dont le lustre est d’étoiles, les loges de chambres, la rampe de lune et de torches, le silence de cette longue rumeur des rues et des vagues...”

Jean Cocteau
août 1955



Les

GRANDS

INTERPRÈTES

Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange



LE CONCERT DES NATIONS

© DR

Le Concert des Nations est créé par Jordi Savall et Montserrat Figueras en 1989 pendant la préparation du projet *Canticum Beatae Virgine* de M.A. Charpentier afin de disposer d'une formation d'instruments d'époque pouvant interpréter un répertoire qui irait du Baroque au Romantisme (1600-1850). Son nom provient de l'œuvre de François Couperin, *Les Nations*, un concept qui représente l'union des goûts musicaux et la prémonition que l'Art, en Europe, aurait pour toujours sa propre marque, celle du Siècle des Lumières. Dirigé dès ses débuts par Jordi Savall, Le Concert des Nations a été le premier orchestre formé par une majorité de musiciens provenant de pays latins (Espagne, Amérique Latine, France, Italie, Portugal, etc.), grands spécialistes internationaux de l'interprétation de musique ancienne avec des instruments originaux d'époque et selon des critères historiques.

Dès le départ, Le Concert des Nations affiche sa volonté de faire connaître un répertoire historique de grande qualité à travers des interprétations respectant rigoureusement l'esprit original de chaque œuvre mais exécutées de manière à les revitaliser. Les premiers enregistrements de Charpentier, J. S. Bach, Haydn, Mozart, Haendel, Marais, Arriaga, Beet-

hoven, Purcell, Dumanoir... en sont de bons exemples, tout comme les œuvres enregistrées plus récemment avec le label discographique Alia Vox, de Lully, Biber, J.S. Bach, Boccherini, Rameau et Vivaldi.

En 1992, Le Concert des Nations débute dans le genre de l'opéra avec *Una Cosa Rara* de Martín i Soler. La formation poursuit avec l'*Orfeo* de Monteverdi au Gran Teatre del Liceu de Barcelone dans une version qui fait date et qui sera redonnée sur de nombreuses scènes. En 1995, elle crée à Montpellier un autre opéra de Martín i Soler, *Il Burbero di Buon Cuore*, et en 2000, *Celos aun del Ayre matan* de Juan Hidalgo et Calderón de la Barca présentés en version concert à Barcelone et à Vienne.

D'autres projets importants sont *Farnace* de Vivaldi, représenté pour la première fois au Teatro de la Zarzuela de Madrid (2001) et édité en CD, et *Orfeo*, qui a été enregistré en DVD par BBC/Opus Arte (2002), ainsi que *Les sept dernières paroles du Christ en Croix* de F.-J. Haydn, une coproduction d'Element Productions et Alia Vox (2007). Le CD *J. Ph. Rameau: L'Orchestre de Louis XV* (Alia Vox 2011) a reçu le Prix "Baroque Instrumental" de l'International Classical Music Awards 2012 (ICMA).

Concert d'ouverture du 70^e Festival de Musique de Menton

ORCHESTRE LE CONCERT DES NATIONS

JORDI SAVALL Direction

LES ÉLÉMENTS Tempêtes, Orages & Fêtes Marines

This evening's concert brings together music from the Baroque period, alluding to storms: music written by the English composer Locke, to accompany the play "The Tempest" by Shakespeare, the concerto "La Tempesta di Mare" by Vivaldi, reference to original chaos in surprisingly modern music by French composer Rebel, the seamen pieces from French composer Marin Marais, storms of all kinds in "Wassermusik" by Telemann, storms in all shapes and sizes.

Matthew Locke (1621-1677)

Music for The Tempest

Introduction - Galliard / Gavot - Saraband
- Lilk / Curtain Tune - Rustick Air / Minoit
- Corant / A Martial Jigge / The Conclusion : A Canon 4 in 2

Matthew Locke est un compositeur anglais attaché à la cour de Charles II. Il a écrit en 1674 une musique de scène pour la "Tempête" de Shakespeare. Elle comprend une suite de danses (gaillarde, gavotte, sarabande) entrecoupée d'interludes. Parmi ceux-ci figure un "curtain tune" (intermède) dans lequel une tempête est évoquée par les trémolos de l'orchestre.

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto en Fa Majeur "La Tempesta di mare" pour flûte et orchestre à cordes
RV 433, op. 10, n°1

Allegro / Largo / Presto

Dans le concerto la "Tempête" de Vivaldi on retrouve des formules semblables à celles employées dans l'orage des "Quatre Saisons". Dans le premier mouvement, le va-et-vient des violons et les traits mouvants de la flûte évoquent le mouvement des vagues. Le Largo central est le "calme qui suit (ou précède) la tempête". Le Presto final évoque à nouveau le déchaînement des éléments.

Jean-Féry Rebel (1666-1747)

Les Éléments

Le Chaos : L'Eau - L'Air - La Terre - Le Feu
/ Loure I : La Terre - Chaconne : Le Feu /
Ramage : L'Air - Rossignols / Rondeau :
"Air pour l'Amour" / Loure II - Sicilienne -
Caprice / Premier tambourin : L'Eau /
Second tambourin

Jean-Féry Rebel fit partie des Vingt-quatre Violons du Roi. Ses "Éléments" sont un ballet datant de 1737.

Il concerto di questa sera combina una serie di musiche barocche che rievocano tempeste: musica del compositore inglese Locke per accompagnare "La tempesta" di Shakespeare, il concerto "La tempesta" di Vivaldi, un'evocazione del caos originale in una musica di sorprendente modernità del compositore francese Rebel, arie per marinai del compositore francese Marin Marais, temporali di ogni genere dal "Wassermusik" di Telemann, tempeste di qualsiasi tipo.

Son introduction évoquant le chaos originel est divisée en sept sections correspondant aux sept jours de la Création. On remarquera, au début, un bloc harmonique comprenant toutes les notes de la gamme de ré mineur, qui est peut-être le premier "cluster" de l'histoire de la musique. Les quatre éléments y sont évoqués : l'eau par les flûtes en un mouvement mélodique fluctuant, l'air par les flûtes piccolo, le feu par les violons s'exprimant en saccades dans l'aigu, la terre par les instruments graves en valeurs longues.

Suivent une succession de danses, dont certaines font directement référence aux quatre éléments. Celles-ci portent des titres techniques : la "louré" est une danse proche de la bourrée auvergnate, le "ramage" est un ensemble de chants, le "tambourin" est une danse provençale.

21H30



70 éditions Festival de Platine

1950

5 août 1950 : Naissance du Festival de Musique de Menton, l'un des tout premiers de France. Le quatuor Vegg l'inaugure en jouant sur le parvis de la Basilique des œuvres de Haydn, Mozart et Beethoven. André Böroc, le fondateur, joue au casino la pérennité de la manifestation, et il gagne...



JORDI SAVALL

© Fabien Monthubert

Mondialement reconnu, le travail de **Jordi Savall** s'attache à la revalorisation des répertoires aussi bien spécifiques qu'universels des musiques d'Europe, de la Méditerranée et du monde entier.

Il commence sa formation musicale, dès l'enfance, en chantant dans le chœur d'Igualada (Catalogne), sa ville natale ; puis il complète ses études en se spécialisant dans le violoncelle pour terminer son cursus au Conservatoire de Barcelone. Dès 1965, il étudie, en autodidacte, la viole de gambe et la musique ancienne (Ars Musicae) puis parfait sa formation à la Schola Cantorum Basiliensis (Suisse) où, en 1973, il succède à son maître August Wenzinger. Il y enseigne toujours. Avec trois formations musicales comme Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989), fondés conjointement avec Montserrat Figueras, Jordi Savall explore, crée et offre un univers d'émotions et de beauté tout en faisant découvrir la viole de gambe et les musiques d'ici et d'ailleurs tombées dans l'oubli.

Grâce à sa remarquable participation au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde*, (César de la meilleure musique de film), à son intense activité concertiste (plus de 140 concerts par an), discographique (6 enregistrements par an) et grâce à la création de son label d'édition musicale, Alia Vox (1998), il est parvenu à prouver que la musique ancienne n'est pas obligatoirement élitiste et qu'elle peut intéresser un public toujours plus jeune et nombreux.

Son parcours lui a valu de nombreuses distinctions : Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres et Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur par le ministère de la Culture français, Docteur Honoris Causa par les universités de Louvain, Barcelone, Evora, Utrecht, ambassadeur de l'Union Européenne pour "le Dialogue Interculturel et Artiste pour la Paix" au sein du programme "Ambassadeur de Bonne Volonté de l'UNESCO", avec Montserrat Figueras, le prix Praetorius de Musique du ministère de la Culture et de la Science de Basse Saxe dans la catégorie Prix international de Musique pour la Paix, le prix Helena Vaz da Silva 2015 au siège de la Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne, une récompense attribuée à des artistes qui défendent et diffusent le patrimoine culturel européen... Son importante discographie, de plus d'une centaine d'enregistrements avec plusieurs labels discographiques, est régulièrement couronnée par des récompenses prestigieuses.

Marin Marais (1656-1728)

Airs pour les Matelots et les Tritons extraits "d'Alcyoné". Prélude

Marche pour les Matelots I & II / Tambourin / Tempête / Ritournelle / Chaconne pour les Tritons

Marin Marais est ce joueur de viole de gambe dont la rivalité avec son maître Sainte-Colombe a fait l'objet à notre époque du film "Tous les matins du monde". Il était musicien de la Chambre du Roi et de l'Opéra de Paris.

Dans son opéra "Alcyoné", d'où sont extraits les passages entendus ce soir, figure une célèbre "Tempête" où l'orchestre joue en trémolos. L'héroïne voit en cauchemar le naufrage du bateau de son époux. Evocation des éléments déchaînés et de la peur des marins.

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Wassermusik, Hamburger Ebb' und Flu

Ouverture (Grave - Allegro) / Sarabande. Die schlafende Thetis / Bourrée. Die erwachende Thetis / Loure. Der verliebte Neptunus / Gavotte. Die spielende Naja-den / Harlequinade. Der scherzenden Tritonen / Der stürmende Aeolus / Menuet. Der angenehme Zephir / Gigue. Ebbe und Fluth / Canarie. Die lustigen Bots Leute

Telemann a composé ces "Musiques nautiques" ("Flux et reflux" à Hambourg) pour le centenaire de l'Amirauté de Hambourg, le 6 avril 1723.

Après l'ouverture évoquant aux cordes les mouvements de l'océan battu par les vents, la musique fait référence à des personnages de la mythologie : la belle néréide Thétis endormie, bercée par le doux son de la flûte, le dieu marin Neptune amoureux, le tournoiement des Naiades, les facéties de Triton, messager de la mer, le déchaînement d'Eole, dieu des vents, le menuet de Zéphir, dieu du vent d'ouest, et le chant plein de "fausses notes" des marins.

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Orages et tonnerres

Air pour les Zéphirs (extrait des Indes Galantes) / Orage - Air pour Borée (extrait des Indes Galantes) / Tonnerre (Hippolyte et Aricie) / Contredanse (Zoroastre)

Sont rassemblées ici plusieurs musiques de Rameau évoquant les tempêtes :

- L'"Air pour les Zéphirs", l'"Orage" et l'"Air pour Borée" extraits de l'opéra les "Indes galantes".

- Le "Tonnerre" extrait d'"Hippolyte et Aricie", opéra inspiré de "Phèdre" de Racine,

- La danse extraite de "Zoroastre", opéra dont l'histoire fait s'affronter esprits, génies et magiciens.

Viktoria Mullova violon

Katia Labèque piano



Les femmes et le piano

70 éditions Artistes au féminin

Préambule

Fêter le 70^e anniversaire du Festival de Menton, c'est aussi jeter un regard sur le passé et sur les interprètes qui ont contribué à sa renommée et à sa pérennité. En parcourant les archives du Festival depuis sa création en 1950, nous constatons que 324 pianistes ont participé à sa réussite. Certains artistes sont venus sur le parvis en récital, ou en soliste d'un concerto; d'autres sont venus en tant que chambristes ou pour accompagner de célèbres chanteurs. A partir de 2004, de nouveaux lieux de concert tels la Chapelle des Pénitents Blancs, le salon Grande Bretagne du palais de l'Europe et plus récemment le Musée Jean-Cocteau Collection Séverin Wunderman, ont permis de découvrir d'autres pianistes, particulièrement de jeunes talents en devenir. Sur ces 324 pianistes, on ne dénombre que 85 femmes, soit 26%. La parité est encore loin... Quoiqu'il en soit, nous avons souhaité évoquer quelques grands noms du piano au féminin ayant participé aux belles heures du Festival, et revenir en quelques mots sur les programmes proposés par ces femmes de talent.



EMMANUEL PAHUD

© Fabien Monthubert

Le flûtiste franco-suisse **Emmanuel Pahud** est l'un des musiciens les plus convaincants et les plus actifs de sa génération. Né à Genève, il suit l'enseignement d'Aurèle Nicolet après avoir obtenu en 1990, son prix au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il remporte plusieurs premiers prix internationaux et est également lauréat de la Fondation Yehudi-Menuhin.

À 22 ans, il est nommé flûte solo de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dirigé alors par Claudio Abbado, poste qu'il occupe toujours. La liste des orchestres avec lesquels il a joué est impressionnante (London Philharmonic Orchestra, Orchestre de la Tonhalle de Zurich, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre Symphonique de la Radiodiffusion Bavaroise, Orchestre du Théâtre Mariinsky, Orchestre National de France, National Symphony Orchestra ou encore Orchestre Symphonique de la NHK). Il a joué sous la direction de Claudio Abbado, Sir Simon Rattle, David Zinman, Lorin Maazel, Pierre Boulez, Valery Gergiev, Paavo Järvi, Yannick Nézet-Séguin, Mstislav Rostropovitch ou encore Itzhak Perlman. Chambriste accompli, il donne des concerts avec Éric Le Sage, Alessio Bax, Khatia Buniatishvili, Yefim Bronfman ou Hélène Grimaud ainsi qu'avec le pianiste de jazz Jacky Terrasson.

En 1993, aux côtés d'Éric Le Sage et de Paul Meyer, Emmanuel Pahud fonde le Festival international de musique de chambre de Salon-de-Provence. Par ailleurs, il collabore avec Les Vents Français (François Leleux, Paul Meyer, Gilbert Audin et Radovan Vlatković) mais aussi avec ses collègues de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. De nombreux compositeurs (Elliott Carter, Marc-André Dalbavie, Thierry Escaich, Toshio Hosokawa, Michael Jarrell, Luca Lombardi, Philippe Manoury, Matthias Pintscher ou Christian Rivet) lui ont écrit un concerto. En 1996, il signe avec EMI/Warner Classics un contrat d'exclusivité qui a enrichi de façon considérable le répertoire enregistré pour flûte. Plus de vingt-cinq enregistrements sont disponibles, récompensés par de nombreuses distinctions.

Parmi ses plus récents enregistrements, citons celui consacré aux concertos de Carl Philipp Emanuel Bach dirigés par Trevor Pinnock à la tête de la Kammerakademie Potsdam, un disque avec Les Vents Français ou encore un album de pièces pour flûte solo. En 2009, Emmanuel Pahud est élevé au grade de chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres pour sa contribution à la musique. En avril 2011, il est récompensé du titre de Honorary Member of the Royal Academy of Music (Hon RAM) de Londres. Il est ambassadeur pour l'Unicef.

EMMANUEL PAHUD Flûte

Quatuor flûtes et cordes avec des membres de l'Orchestre Philharmonique de Berlin

Maja Avramovic Violon / Joaquín Riquelme Garcia Alto / Stephan Koncz Violoncelle

The flute is at the heart of this evening's programme. We will hear a "Sonate a quattro" composed by Rossini at the tender age of 12, thereby confirming his incredibly precocious genius. We will also hear two dazzling Mozart quartets, followed by Dvorak's magnificent "American Quartet" in which the first violin will be replaced by the flute. It was written during the period when the well-known Czech composer was invited to take up the directorship of the New York Conservatory, where he composed his famous "New World Symphony".

Il concerto di questa sera è incentrato sul flauto. Si ascolterà una "Sonata a quattro" che Rossini compose a ... dodici anni, dando prova di un ingegno precocissimo. Ascolteremo anche due travolgenti quartetti di Mozart, poi il magnifico "Quartetto americano" di Dvorak nel quale il primo violino sarà sostituito dal flauto. È stato scritto nel momento in cui il celebre compositore ceco era stato chiamato a dirigere il conservatorio di New York, epoca in cui compose anche la sua celebre "Sinfonia dal Nuovo Mondo".

Gioacchino Rossini (1692-1768)

Sonate a quattro n°2 en La Majeur

Joyeux / Andantino / Joyeux

Les six sonates pour orchestre de Rossini ont été composées à l'âge de douze ans. L'enfant compositeur avait été accueilli durant l'été par le riche contrebassiste Agostino Triossi, qui lui avait demandé de composer pour un ensemble de musiciens qui se trouvaient chez lui. Rossini fit preuve d'un génie d'une incroyable précocité. Toutes ces sonates comprennent deux mouvements rapides encadrant un mouvement lent. La sonate numéro 2 fait preuve d'une joie de vivre que souligne le qualificatif "Joyeux" mis en exergue sur la partition par le compositeur lui-même.

Wolfgang A. Mozart (1756-1791)

Quatuor avec flûte en Ré Majeur KV. 285

Allegro / Adagio / Rondo

Quatuor avec flûte en Do Majeur K. 285b

Allegro / Finale

Les quatuors avec flûte de Mozart, qui sont au nombre de quatre, dans lesquels le premier violon du traditionnel quatuor à cordes est remplacé par une flûte, ont été écrits à la fois dans l'esprit du quatuor à cordes et dans celui du concerto pour flûte soliste. Les quatuors entendus ce soir ont été composés en 1777 pour le flûtiste amateur hollandais Ferdinand de Jean à Mannheim.

Quatuor en Do Majeur K. 285 B

Ce quatuor ne comprend que deux mouvements

I. Allegro : Dans le même esprit que le quatuor précédent, ce quatuor se présente comme un petit concerto pour flûte. Les cordes apportent un accompagnement en accords répétés, même si l'alto donne au début une réplique mélodique lors de l'énoncé du premier thème.

II. Finale : Ce mouvement se présente sous forme d'un thème avec variations. Dans certaines de ces variations, les cordes ne se contentent pas d'effectuer un simple accompagnement en accords mais apportent leur propre discours mélodique.

Quatuor en Ré Majeur K. 285

I. Allegro : Mouvement d'une élégance toute mozartienne, cet allegro se présente comme un petit concerto pour flûte dans lequel les instruments à cordes apportent un accompagnement en accords répétés ou s'inscrivent en contre-chant par rapport à la mélodie de la flûte.

II. Adagio : Ce mouvement est un joyau musical dans lequel le chant de la flûte est accompagné par des pizzicatos des cordes.

III. Rondo : Le rondo final est directement enchaîné au mouvement précédent. Il présente un refrain et trois couplets. Le thème du refrain est d'une grâce aérienne convenant admirablement à la flûte.

21H30

70 éditions Festival de Platine

1952

De 1952, on se souvient d'une remarquable soirée de musique anglaise ancienne et contemporaine au cours de laquelle Benjamin Britten interprète lui-même au piano l'une de ses œuvres. 1952, c'est aussi la première apparition du Quintette à vent français, le couple de pianistes Robert et Gaby Casadesus, Arturo Benedetti Michelangeli et, pour la première fois sur le parvis, le guitariste Andres Segovia.



 **YAMAHA**

THE CF SERIES

CF4 CFX CF6

Référence mondiale des pianos de concert

YAMAHA.FR

Anton Dvorak (1841-1904)

Quatuor à cordes n°12 op. 96
"Américain" (arr. S. Koncz pour quatuor
avec flûte)

Allegro ma non troppo / Lento / Molto
vivace

Le "Quatuor Américain" de Dvořák, présenté
ce soir dans une version avec flûte est, à
l'origine, pour quatuor à cordes.

Il a été composé pendant la période où le
grand compositeur tchèque fut appelé à
diriger le conservatoire de New-York et où
il composa également sa célèbre "Sympho-
nie du Nouveau Monde".

La composition de ce quatuor s'est faite
pendant l'été 1893. Dvořák se trouvait alors
à Spillville dans l'Iowa, au cœur d'une im-
portante colonie tchèque qui comprenait
de nombreux agriculteurs immigrés.
Lors des offices à l'église, il tenait l'orgue et
jouait des musiques rappelant aux auditeurs
tchèques leur pays d'origine.

Comme dans la "Symphonie du Nouveau
Monde", ce quatuor présente un mélange
de thèmes "américains" et d'Europe cen-
trale.

I. **Allegro ma non troppo** : Les deux thèmes
de cet allegro initial font penser, avec leurs
gammes pentatoniques (à cinq notes), à la
fois aux mélodies folkloriques bohèmes et
aux chants noirs américains.

II. **Lento** : Dans ce mouvement lento au
rythme ternaire, on entend un long chant
mélancolique. On pense à une berceuse
blues. Mais la musique tchèque n'est pas
loin, lorsque le violoncelle prend la parole.

III. **Molto vivace** : Ce mouvement brillant
présente en son centre une imitation de la
fauvette locale (la "scarlet tanager"), enten-
due par Dvorak dans son jardin. Cela justifie
en soi la transcription pour flûte que nous
entendons ce soir.

IV **Finale** : vivace ma non troppo : Le rythme
d'un gospel du premier thème nous installe
dès le début dans une ambiance améri-
caine. Arrivée d'un second thème, plus ly-
rique, évoquant, lui, l'Europe centrale. Dans
un épisode lent, *meno mosso*, on entend le
violoncelle chanter une sorte de choral.
(Souvenir de ceux que Dvořák jouait à
l'orgue de l'église ?) L'atmosphère animée
du début revient ensuite, culminant dans la
coda où l'on retrouve, pour finir, l'esprit du
pays natal.



© Ch. Merle

Une grande dame du piano

70 éditions Artistes au féminin

Marguerite Long (1874-1966)

D'abord élève au conservatoire de Nîmes, sa ville natale, elle continue sa formation au conservatoire de Paris où elle obtient un premier prix à l'âge de quinze ans. Elle donne son premier concert à Paris en février 1893, mais les préjugés sociaux de cette époque pèsent sur sa carrière de femme soliste, et elle attendra dix ans avant de se produire à nouveau en public avec l'orchestre des concerts Lamoureux. C'est à ce moment que sa carrière prend son envol, grâce à ses amitiés dans le monde musical où elle fait la connaissance des grands compositeurs de l'époque, Claude Debussy, Gabriel Fauré et Maurice Ravel. Elle sera dédicataire de certaines de leurs œuvres, dont elle assurera la création. Elle a également entretenu une correspondance assidue avec Francis Poulenc durant une trentaine d'années (correspondance conservée à la Bibliothèque Nationale). Le Festival de Menton a eu l'honneur d'accueillir cette grande dame du piano à deux reprises sur le Parvis. En 1956 les festivaliers ont pu la découvrir dans deux quatuors de Gabriel Fauré avec le trio Pasquier, et en 1959, dans un quatuor de Gabriel Fauré également, le trio de cordes l'accompagnant étant constitué cette fois, de musiciens de l'orchestre de chambre de Stuttgart. Marguerite Long fut aussi messagère de la culture musicale, en créant dès 1943, avec Jacques Thibault, le célèbre concours Marguerite Long – Jacques Thibault, et en dispensant son enseignement à de nombreux élèves, dont l'un, Samson François, a laissé beaucoup de souvenirs à Menton où il résidait pendant la période estivale.



YUJA WANG

© Julia Wesely

Yuja Wang est née le 10 février 1987 à Pékin. Elle commence le piano à l'âge de six ans et intègre le conservatoire de sa ville natale. En 1999, lors d'un programme d'échange entre la Chine et le Canada, elle intègre le Calgary Mount Royal College. En 2002, elle remporte le concours de l'Aspen Music Festival. C'est son premier concours international. Gary Graffman la repère et la fait entrer dans le prestigieux Curtis Institute of Music de Philadelphie. Elle obtient son diplôme en 2008.

En 2005, à 18 ans, Yuja Wang est accompagnée par le National Arts Center Orchestra dirigé par Pinchas Zukerman pour son premier concert avec orchestre. Prise en affection par la presse et le public, elle commence ainsi sa carrière professionnelle et signe en 2009 son premier contrat chez un label et non des moindres puisqu'il s'agit de Deutsche Grammophon. Son premier récital, Sonates et Études, remporte un succès critique et public unanime. Ses interprétations de Chopin, Liszt, Ligeti, Mozart et Scriabine lui valent les honneurs du journal anglais Gramophone.

L'année 2011 marque ses débuts au Carnegie Hall de New York et la parution du récital Rachmaninov avec le Mahler Chamber Orchestra dirigé par son fondateur Claudio Abbado. Trois ans plus tard sort un nouveau récital couplant le Concerto pour piano n°3 de Rachmaninov et le Concerto n°2 de Prokofiev, dirigés par Gustavo Dudamel. En 2015, elle enregistre un récital Ravel en compagnie de l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich dirigé par Lionel Bringuier.

Yuja Wang multiplie les collaborations avec des chefs et des orchestres en jouant sur les scènes du monde entier : Charles Dutoit, Michael Tilson-Thomas, Osmo Vänskä, Pietari Inkinen, l'Orquesta Nacional d'Espagne, la Staatskapelle de Berlin. Elle joue en Chine lors de l'Exposition universelle de Shanghai avec le Della Scala Filarmonica dirigé par Semyon Bychkov.

YUJA WANG Piano**ANDREAS OTTENSAMER** Clarinette

This evening's concert presents arrangements of works written for clarinet and piano: Romantic instrumental pieces by Mendelssohn or Intermezzo by Brahms, which were originally written for the piano. Other pieces were written for the clarinet: the exceptional Grand Duo by Weber, Rhapsody by Debussy, written as test pieces for the Paris Conservatoire, the sonatina by Horowitz, which saw the light of day because a contemporary English composer decided to combine classical music, jazz and popular music.

Il programma del concerto di questa sera include arrangiamenti di opere per clarinetto e pianoforte: Romanze senza parole di Mendelssohn o Intermezzo di Brahms, che sono all'origine delle opere per pianoforte. Altre opere sono originariamente pensate per clarinetto: il virtuoso Grand Duo di Weber, la Rapsodia di Debussy, composta in concorso per il Conservatorio di Parigi, la sonata di Horowitz, dovuta a un compositore inglese contemporaneo che coniuga musica classica, jazz e musica popolare.

Félix Mendelssohn (1809-1847)

Romance sans paroles 67/2 (arr. A. Ottensamer) / Romance sans paroles 102/1 (arr. A. Ottensamer) / Romance sans paroles 30/6 (arr. A. Ottensamer)

Les Romances sans paroles de Mendelssohn sont à l'origine des pièces pour piano écrites à différentes périodes de la vie du compositeur, éditées en huit recueils entre 1830 et 1868. Elles ont beau être "sans parole", plusieurs portent néanmoins des titres. La "Romance sans parole" op. 67 n°2, allegretto leggiero, s'intitule "Illusions perdues". C'est une belle romance nostalgique accompagnée d'arpèges.

La "Romance sans parole" op. 102 n°1, Andante un poco agitato, publiée après la mort du compositeur, est titrée "Sans foyer". La "Romance sans parole" op. 30 n°6, allegretto tranquillo, porte le titre de "Chanson de gondolier vénitien". (Mendelssohn a composé une première "Chanson de gondolier" dans la série des Romances sans paroles de l'op. 19).

Johannes Brahms (1833-1897)

Intermezzo en La Majeur op. 118 n°2 (Arrangement N. Popov)

L'intermezzo de Brahms qu'on entendra ce soir fait partie des six pièces pour piano ("Klavierstücke") de l'op. 118, œuvres de la fin de vie du compositeur pleines d'intensité et d'émotion. Sa transcription pour clarinette convient tout à fait à son atmosphère rêveuse.

Carl-Maria von Weber (1786-1826)

Grand duo concertant pour clarinette et piao en Mi bémol Majeur op. 48

1. Allegro con fuoco / 2. Andante con moto / 3. Rondo: Allegro

Cette œuvre a été écrite pour son ami Heinrich Baermann, brillant clarinettiste de l'époque, Weber l'accompagnant lui-même au piano. La création de ce Grand Duo a eu lieu au château Nymphembourg de Munich devant le roi Maximilien Ier. de Bavière.

I. Allegro con fuoco : Ce mouvement adopte la forme d'un allegro de sonate classique (exposition de deux thèmes, développement, réexposition, conclusion). Le premier thème, introduit dès le début par le piano, a une allure héroïque, le second, exposé par la clarinette, est tout en élégance. II. Le deuxième mouvement, Andante, présente un air qui pourrait être une cavatine d'opéra, accompagné d'accords passionnés au piano.

III. Rondo allegro : Le final est un rondo très brillant mettant en exergue la virtuosité de la clarinette, avec, au centre un épisode qu'on pourrait qualifier de burlesque. Tout le brio de l'écriture de Weber se retrouve dans ce final.

21H30

70 éditions Festival de Platine

**1953**

En 1953, le Festival est inauguré par Yehudin Menuhin. Et c'est par Francis Poulenc, lui même au piano, qu'est interprétée sa sonate pour violoncelle et piano, en compagnie de Pierre Fournier.



ANDREAS OTTENSAMER

© Katja Ruge / Decca

Andreas Ottensamer naît le 4 avril 1989 à Vienne dans une famille aux origines hongroises. Fils d'un clarinettiste, il fait son apprentissage musical au piano et étudie également le violoncelle. Inscrit à l'Université de Vienne en section artistique et musicale, il suit les cours de Johann Hindler en classe de clarinette et se spécialise dans cet instrument, à l'instar de son frère Daniel.

Après un passage par l'Université d'Harvard aux États-Unis, Andreas Ottensamer est engagé dans l'Orchestre Gustav Mahler, l'Orchestre de l'Opéra de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Vienne. En 2009, il rejoint Berlin où il devient le clarinettiste solo de l'Orchestre symphonique allemand puis, à partir de mars 2011, du prestigieux Orchestre philharmonique de la capitale. Depuis 2005, il se produit parallèlement au sein du trio The Clarinotts comprenant son père Ernst et son frère Daniel. La formation donne des concerts à travers le monde et enregistre occasionnellement.

En 2011, Andreas Ottensamer collabore à l'album de Tori Amos, *The Night of the Hunters*, qui inclut des orchestrations de ses chansons. Deux ans après, le clarinettiste décroche un contrat d'artiste solo avec la branche classique de Mercury Records, en partenariat avec Deutsche Grammophon. Le musicien fait ses débuts discographiques avec l'album *Portraits - The Clarinet Album* paru en juillet 2013 et comprenant des pièces de Domenico Cimarosa, George Gershwin et Aaron Copland conduites par le chef d'orchestre Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam. En 2015, *Brahms : The Hungarian Connection* explore les oeuvres du compositeur allemand liées à ses racines, tels les danses et valse hongroises et le Quintette pour clarinette et cordes en si mineur, op. 115...

Claude Debussy (1862-1918)**Rhapsodie pour clarinette et piano**

La Rhapsodie pour clarinette et piano de Debussy a été composée en 1909 comme morceau de concours pour le conservatoire de Paris à la demande de son directeur Gabriel Fauré. Elle sollicite de l'interprète musicalité et prouesses techniques. Elle a beau être une œuvre "de conservatoire", elle n'en a pas moins l'élégance d'une œuvre "de concert", riche du style de Debussy.

En 1911, le compositeur en écrivit une version pour clarinette et orchestre.

Joseph Horowitz (né en 1926)**Sonatine pour clarinette et piano**

Allegro calmato / Lento, quasi andante / Con brio

Joseph Horowitz est un compositeur et chef d'orchestre anglais né à Vienne, dont la famille a émigré en Angleterre en 1938 pour fuir les nazis. Il est professeur de composition depuis 1961 au Royal College de Londres.

Sa sonatine pour clarinette et piano date de 1981, composée pour le célèbre clarinettiste Gervase de Peyer, a été créée au Wigmore Hall de Londres.

I. *Allegro calmato* : Le premier mouvement suit la forme classique d'une sonate, lyrique et mélodique, présentant le caractère d'une ballade.

II. *Lento* : Le second mouvement fait entendre une longue cantilène, méditative et recueillie, entraînant la clarinette jusque dans sa tessiture la plus grave.

III. *Con brio* : Le final est un rondo faisant alterner deux thèmes, dans une atmosphère de jazz et de musique populaire.



© Ch. Merle

Une tornade géorgienne

Katia Buniatishvili

Cette jeune trentenaire pleine de fougue, "virtuose à l'énergie indomptable" ont dit certains, est née en Georgie où elle a commencé sa formation, complétée ensuite à Vienne. Sa réussite au concours Rubinstein marque le début d'une ascension fulgurante, tant en soliste qu'en chambriste. Personnalité hors norme, très éclectique dans ses choix, elle ne laisse personne indifférent, tant par sa technique éblouissante que par ses tenues originales. Sa carrière évolue en compagnie des plus grands chefs et d'orchestres renommés tels ceux de la BBC, de Munich, Vienne, Berlin... A Menton, elle s'est produite quatre fois sur le Parvis. En 2011, elle a interprété avec Renaud Capuçon et le Sinfonia Varsovia, une œuvre rarement programmée, le concerto pour piano violon et cordes de Mendelssohn. En 2012 et 2016, son choix s'était porté sur des sonates de Beethoven, Brahms, Franck, et Dvorak pour piano et violon, interprétées avec Renaud Capuçon. En 2015, c'est un récital consacré à des œuvres de grande virtuosité, tout particulièrement de Liszt et Stravinsky, qui a confirmé l'enthousiasme du public pour cette pianiste à la fois riche de passion et d'émotion. C'est à la suite de ce concert, qu'elle confiait lors d'une interview (France info culture) : "Notre âme est exposée au public parce qu'on montre toutes nos émotions, ce que je ne ferais pas tous les jours devant tout le monde, ni en privé ; mais quand je suis sur scène, je ne veux pas cacher mes émotions parce que dans ce cas, je ne serais pas honnête avec la musique."

70 éditions Artistes au féminin



PATRICIA PETIBON

© Bernard Martinez

Patricia Petibon naît le 27 février 1970 à Montargis. La soprano colorature étudie très tôt le piano et le chant avant de suivre une licence de musicologie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dont elle sort diplômée en 1995 en possession d'un premier prix. Découverte par William Christie des Arts Florissants, la jeune artiste devient l'une des étoiles montantes de la scène baroque. Elle fait ses débuts à la Scala, en 1995, dans *La Descente d'Orphée aux enfers* de Marc-Antoine Charpentier : Daphné/Enone; puis au Palais Garnier, en 1996, dans *Hippolyte et Aricie* de Jean-Philippe Rameau : L'Amour/Une Matelote/Une Prêtresse/Une Bergère.

Patricia Petibon fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 2001 dans *Ariodante* de Haendel en Dalinda. Elle marque une affinité pour les rôles d'ingénues, pour les femmes innocentes ou fantasques, qui sont légions dans sa tessiture de colorature : Sœur Constance dans le *Dialogues des Carmélites* de Poulenc à l'Opéra de Paris en 2004 - sous la baguette de Kent Nagano -, Sophie dans *Le Chevalier à la rose* de Richard Strauss à l'Opéra d'État de Vienne en 2006, Camille dans *Zampa* de Hérold à la Salle-Favart l'année suivante et Despina dans *Così fan tutte* de Mozart au Festival de Salzbourg en 2009. En 2010, Olivier Py lui propose un rôle très éloigné de ses personnages habituels, celui de la Lulu de Berg. Elle débute le rôle à Genève.

En 2011, la chanteuse interprète le rôle de Blanche dans le *Dialogue des Carmélites* au Théâtre de la Vienne, puis Aspasia dans *Mithridate* de Mozart au Festival de Munich. En 2012, elle chante Susanna des *Noces* de Mozart pour ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence et incarne Gilda dans *Rigoletto* à l'Opéra d'État de Berlin. Elle revient à Aix en 2014, en Ginevra dans *Ariodante*. La même année, elle est la Manon de Massenet à l'Opéra d'État de Vienne. Elle prouve également sa flexibilité en sortant un album de chansons françaises, *La belle Excentrique*, où elle s'aventure en dehors du chant lyrique. En 2017, le TCE lui offre le rôle-titre de *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Suivent les rôles de Giunia dans *Lucio Silla* de Mozart au Théâtre royal de Madrid, Blanche de la Force dans *Le Dialogue des Carmélites* à la Monnaie et au TCE, *Orphée et Eurydice* au TCE et à l'Opéra de Versailles cette fois-ci dans le rôle-titre et aux côtés de Philippe Jarry... Bien connu du Festival de Menton.

“ALCHIMIA”

Patricia Petibon Soprano

Dimitri Naïditch Piano / **Fiona Monbet** Violon jazz

Patricia Petibon is one of the most flamboyant, surprising and eclectic sopranos of her generation. The powerful virtuosity of her “coloratura” operatic singing is well-known on a global scale. Her repertoire is inspired by French Baroque - she started with this at the end of the 1990s with William Christie and the Arts Florissants - and modern music which she works on with Francis Poulenc or Alban Berg.

Patricia Petibon è uno dei soprani più brillanti, sorprendenti ed eclettici della sua generazione. Il suo grande virtuosismo come soprano della coloratura è riconosciuto in tutto il mondo. Il suo repertorio spazia dal barocco francese, con il quale ha iniziato alla fine degli anni Novanta con William Christie e le Arts Florissants, alla musica moderna, a cui si avvicina con Francis Poulenc o Alban Berg.

Claude Debussy (1862-1918)
“Mes Longs Cheveux”
extrait de Pelléas et Mélisande

Nicolas Bacri (1961)
All Through Eternity / A La Mar

Maurice Ravel (1875-1937)
Pavane pour une Infante Défunte (arr. D. Naïditch)

Benjamin Britten (1913-1976)
Greensleeves

Gabriel Fauré (1845-1924)
Les Berceaux

Dimitri Naïditch (1963)
Rachmania / Marche Grotesque

Giacomo Puccini (1858-1924)
O Mio Babbino Caro (arr. D. Naïditch)

Astor Piazzolla (1921-1992)
Milonga

Norbert Glanzberg (1910-2001)
Padam (arr. D. Naïditch)

Didier Lockwood (1956-2018)
Martinique / The Kid

Francisco Mignone (1897-1986)
Dona Janaina

Wolfgang A. Mozart (1756-1791)
Air de Barbarina extrait des “Noces de Figaro” (arr. D. Naïditch)

Y. Tiersen (1970)
Lok Gweltaz

J. Lennon (1940-1980) / P. Mc Cartney (1942)
Michelle (arr. D. Naïditch)

Eric Satié (1866-1925)
Gnossienne N°1

Francis Poulenc (1899-1963)
Reine de Cœur (arr. D. Naïditch)

Aaron Copland (1900-1990)
Appalachian Spring

Franck Churchill (1901-1942)
Someday my Prince will Come
(arr. D. Lockwood)

En portant le projet Alchimia, né de sa complicité avec son mari le violoniste Didier Lockwood, Patricia Petibon nous invite à un voyage féérique. Transgressant les styles et les catégories comme elle sait si bien le faire, sa voix, reconnaissable entre mille, elle donne vie à un répertoire alliant la précision du chef-d'oeuvre classique au vertige de l'improvisation jazz. C'est ainsi que nous pourrons entendre :

- Des grands thèmes de musique classique comme “Greensleeves”, la “Pavane pour une infante défunte” de Ravel, la première Gnossienne d'Eric Satié.

- Des mélodies françaises comme les “Berceaux” de Fauré (dans un arrangement de Dimitri Naïditch) ou la “Reine de coeur” de Poulenc.

- De la musique moderne comme “Appalachian spring” du compositeur américain du XX^e siècle Aaron Copland, “A la mar” et “All through eternity” du compositeur français contemporain Nicolas Bacri, sans oublier “Lok Gweltaz” de Yann Tiersen.

- Des airs d'opéras comme “Mes longs cheveux” de “Pelléas et Mélisande” de Debussy ou “Mio babbino caro” dans “Gianni Schicchi” de Puccini ou l'air de Barberine des “Noces de Figaro” de Mozart.

- Du tango avec “Milonga” d'Astor Piazzolla.

- De la variété dans ses genres les plus divers avec “Padam, padam, padam” d'Edith Piaf ou “Michelle” des Beatles.

- Des standards de comédie musicale comme “Un jour mon prince viendra” de “Blanche neige et les sept nains” de Walt Disney.

Sur scène, elle est accompagnée par Dimitri Naïditch, le pianiste de Didier Lockwood pour la partie jazz et improvisation, ainsi que pour certains arrangements. Et par la violoniste Fiona Monbet, fille spirituelle de Didier Lockwood, comme il aimait à le dire. Il l'avait présentée ainsi au Théâtre du Châtelet lors du concert célébrant ses 40 ans de carrière, comme le fit Stéphane Grappelli pour lui, 20 ans plus tôt.

21H30



70 éditions Festival de Platine

1955

En 1955, Elisabeth Schwarzkopf, cantatrice au sommet de sa gloire et de sa beauté, révèle au public ses talents de soprano. Le flûtiste Jean-Pierre Rampal retrouve le parvis avec l'Ensemble Baroque de Paris. En soliste ou en musique de chambre, ce célèbre interprète aura participé à 23 concerts du Festival de Menton entre 1951 et 1997. La même année, a lieu le 1^{er} concert de Samson François qui sera l'un des fidèles pianistes du parvis.

LES AMIS DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

VOUS SOUHAITEZ

- contribuer à faire vivre l'un des plus beaux festivals d'Europe
- participer à sa pérennité et à son rayonnement
- rejoindre un cercle de mélomanes et de passionnés

SOUTENEZ LES AMIS

- en devenant membre actif de l'association
- en faisant un don déductible de vos impôts

BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES SUIVANTS

- une réduction sur le prix des places
- une priorité de réservation
- une ligne directe pour l'achat de billets
- un accueil personnalisé pour les concerts de 18h

Pour adhérer à l'association, retournez un chèque à l'Association des Amis du Festival de Musique de Menton Palais de l'Europe - 8 Avenue Boyer - 06 500 Menton.

Précisez-nous vos noms, adresse postale et électronique (membre actif - 25€ \ couple - 40€ \ don supérieur ou égal à 150€*)

Pour tous renseignements, contactez-nous :
amisdufestivaldeMENTON@gmail.com

* votre don vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66% de son montant, dans la limite de 20% de vos revenus imposables.



L'Association Les Amis du Festival de Menton remercie chaleureusement ses partenaires pour leur soutien.

www.amis-festival-musique-menton.com



DIMITRI NAÏDITCH

© DR

Dimitri Naïditch est né en 1963 d'un père physicien et académicien des Sciences et d'une mère reconnue comme l'un des meilleurs professeurs de piano de l'ex-bloc soviétique. Très jeune, il se produit dans diverses salles de concert de sa ville natale, Kiev. En 1990, il couronne brillamment ses études au Conservatoire Supérieur Tchaïkovski par quatre Premiers Prix : Interprétation, Musique de Chambre, Professorat et Accompagnement. En 1999, il crée et prend la direction artistique d'un festival de musique classique et de jazz : "Les Mélomanies d'Annonay" sur le principe de l'ouverture et du décloisonnement des styles musicaux. Ses albums sont salués régulièrement par la critique et le public, notamment son travail d'interprétation jazz des grands compositeurs classiques.



FIONA MONBET

© LauraBonnetous

Fiona Monbet, violoniste franco-irlandaise née à Paris en 1989, est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, du centre des musiques de Didier Lockwood (CMDL) et du conservatoire de Lille en direction d'orchestre. Son premier disque O'Ceol (Harmonia Mundi) est une rencontre réussie entre la musique irlandaise et le jazz. Sa maîtrise de l'improvisation, son ouverture d'esprit et sa polyvalence l'ont amenée à travailler avec le réalisateur Tony Gatlif : Elle participe à la création des bandes originales de ses trois derniers films (Indignez-Vous, les Indignés, Geronimo), ainsi qu'au spectacle Django Drom (hommage à Django Reinhardt) avec Didier Lockwood, Biréli Lagrène et Stochelo Rosenberg.



© N. Navae

La Montée au Parvis

Beatrice Rana

Le 11 août 2015, le public du Festival découvrait dans le cadre des concerts de 18 heures au Musée Cocteau – Fondation Severin Wunderman, une jeune pianiste italienne, Beatrice Rana. Son interprétation de la seconde partita de Bach avait été particulièrement remarquée. La voilà désormais cette année en récital sur le parvis. Originaire du sud de l'Italie, elle poursuit sa formation à Hanovre. A tout juste 18 ans, elle obtient le premier prix au concours international de Montréal ; deux ans plus tard, sa réussite au prestigieux concours Van Cliburn marque le début d'une carrière internationale très prometteuse. Son enregistrement, en 2017, des "Variations Goldberg" a été salué par les critiques du monde entier et fait désormais figure de référence. Sa nomination, la même année, en tant que "jeune artiste de l'année" aux Gramophone Classical Music Awards, confirme son talent. Etoile montante du piano, sa venue sur le parvis en 2019 est très attendue, et permettra de l'apprécier dans un récital proposant des œuvres de Chopin, Ravel et Stravinsky.

70 éditions Artistes au féminin



BERTRAND CHAMAYOU

© Marco Borggreve—Warner Classics

Natif de Toulouse, **Bertrand Chamayou** est remarqué à l'âge de 13 ans par le pianiste Jean-François Heisser dont il suit par la suite l'enseignement au Conservatoire de Paris. Dans le même temps, il travaille assidûment aux côtés de l'illustre Maria Curcio à Londres, et reçoit les conseils éclairés d'un grand nombre de maîtres, dont ceux de Murray Perahia. Bertrand Chamayou fait aujourd'hui partie des artistes incontournables de la scène musicale. Doté d'un très vaste répertoire, impliqué dans la création contemporaine et oscillant d'un style à l'autre avec une facilité déconcertante, il impose une assurance et une imagination saisissantes, ainsi qu'une remarquable cohérence dans son propos artistique.

Il est invité à se produire sur les grandes scènes internationales : la Salle Pleyel, le Théâtre des Champs-Élysées, le Wigmore Hall, le Lincoln Center de New York, la Philharmonie de Cologne, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Conservatoire Tchaïkovski de Moscou... ainsi que dans les festivals comme le Klavier Festival de la Ruhr, le Mostly Mozart Festival, le Festival Gergiev de Rotterdam, le Festival de Lucerne, le Mecklenburg-Vorpommern Festspiele, le Musikfest de Brême, la Schubertiade de Schwarzenberg, le Festival de la Roque d'Anthéron, le Festival de la Chaise-Dieu, le Festival de Besançon - où il remplace au pied levé Krystian Zimerman - le Festival de la Côte Saint-André, le Festival de Radio France... Il a joué sous la direction de chefs prestigieux comme Pierre Boulez, Andris Nelsons, Leonard Slatkin, Neville Marriner, Yutaka Sado, Semyon Bychkov, Philippe Herreweghe, Emmanuel Krivine, Michel Plasson... aux côtés d'orchestres de renom tels que l'Orchestre de Paris, le London Philharmonic Orchestra, la Deutsche Kammer Philharmonie de Brême, le SWR Sinfonie Orchester de Stuttgart, l'Orchestre National de France...

La musique contemporaine occupe une part importante de son activité. Il a travaillé avec des légendes de la création comme Henri Dutilleul ou György Kurtag. Il a été invité, dans le cadre du festival "Présences", à donner les concertos de Thomas Adès et de Esa-Pekka Salonen. Son activité de chambriste est de même essentielle : il se produit régulièrement avec ses amis Sol Gabetta, Renaud et Gautier Capuçon, Daishin Kashimoto, Augustin Dumay, Antoine Tamestit, Nicolas Baldeyrou, Alexei Ogrintchouk, David Guerrier, Paul Meyer, Emmanuel Pahud, les quatuors Ebène, Belcea, Ysaÿe...

BERTRAND CHAMAYOU Piano

and friends / carte Blanche

Quatuor à cordes Casals

Vera Martinez Mehner Violon / Abel Tomàs Realp Violon
Jonathan Brown Alto / Arnau Tomàs Realp Violoncelle

Haydn's "The Bird" quartet is on the programme this evening, so called because of the light themes with a tight rhythm we hear at the beginning of the first movement and the trills in the second movement.

This is followed by piano performances of two virtuoso pieces by Liszt inspired by melodies from Handel's "Almira" and Mozart's "Don Juan" operas. The piano and string quartet combine forces in Franck's magnificent, romantic quintet.

In programma, questa sera, il quartetto "L'uccello" di Haydn, che si guadagnò questo soprannome a causa dei motivi leggeri dal ritmo serrato introdotti all'inizio del primo movimento e dei trilli che si percepiscono nel secondo movimento.

Sarà poi la volta del pianoforte con due brani di Liszt di grande virtuosismo, ispirati alle arie di due opere: l'"Almira" di Haendel e il "Don Giovanni" di Mozart.

Il piano e il quartetto d'archi eseguiranno infine insieme il magnifico e romantico quintetto di Franck.

Joseph Haydn (1732-1809)

1. Allegro moderato / 2. Scherzo allegretto / 3. Adagio ma non troppo / 4. Rondo. Presto

Parmi les soixante huit quatuors à cordes écrits par Haydn, ceux de l'opus 33 constituent un ensemble de six qui ont été écrits en 1781. On les appelle parfois les "Quatuors russes" en raison de leur dédicace au grand duc Paul de Russie.

Le quatuor en Do Majeur op.33 n°3 que nous entendons ce soir porte le surnom de l' "Oiseau" à cause des thèmes légers au rythme serré et aux notes aiguës qui sont présents dans son premier mouvement et des trilles auxquels s'adonne le premier violon dans le deuxième.

- **Allegro moderato** : Ce mouvement a la forme d'un allegro de sonate classique (exposition de deux thèmes, développement, réexposition, conclusion). C'est dans le premier thème, énoncé au premier violon et soutenu par une pulsation rythmique de l'alto et du second violon, que l'on entend

les notes serrées qui font penser à un chant d'oiseau. Le second thème, toujours au premier violon, est lui aussi d'un caractère aérien.

- **Scherzo allegretto** : Le second mouvement commence dans la nuance piano, progressant par degrés conjoints avec une certaine solennité. Dans la partie centrale, on assiste à un dialogue entre les deux violons, le premier émettant ces trilles qui ont valu à ce quatuor, tout comme le premier thème du mouvement précédent, son surnom de l' "Oiseau".

- **Adagio ma non troppo** : Ce mouvement constitue le passage le plus expressif de l'oeuvre, avec des notes fortement accentuées lui donnant un caractère de danse aristocratique.

- **Rondo. Presto** : Ce final a la forme d'un rondo (alternance de refrains et couplets), avec comme refrain un thème d'allure populaire. On remarquera que l'un des couplets présente un caractère de musique hongroise.

Robert Schumann (1810-1856)

Carnaval op. 9

Préambule / Pierrot / Arlequin / Valse noble / Eusebius / Florestin / Coquette / Réplique / Papillons / A.S.C.H. - S.C.H.A, lettres Dansantes / Chiarina / Chopin / Estrella / Reconnaissance / Pantalon et Colombine / Valse Allemande / Paganini / Aveu / Promenade / Pause / Marche des "Davidsbündler" contre les Philistins

Le "Carnaval" opus 9 : composé en 1834-1835, comporte vingt pièces de musique descriptive au long desquelles on retrouve un thème formé de quatre notes : la, mi bémol, do, si – lesquelles, dans l'alphabet musical allemand correspondent aux quatre lettres A, S, C, H appelées par Schumann les "lettres dansantes".

Ces lettres sont celles de la ville d'Asch où vivait Ernestine, fiancée de Schumann à l'époque.

21H30



70 éditions Festival de Platine

1958

De nombreux artistes sont invités sur le parvis en 1958. Parmi eux, le violoniste Christian Ferras (qui tout juste âgé de 17 ans, avait déjà prêté son concours lors du 1^{er} Festival, en 1950) et le pianiste Wilhelm Kempff. Citons aussi la cantatrice Janine Michaux, accompagnée au piano par un jeune trentenaire, Aldo Ciccolini, qui reviendra quatre fois en récital au fil des années, et dont l'ultime concert sera acclamé par le Festival de Menton en 2011.

Le Monde

Partenaire du Festival de Menton

LA CULTURE S'INVITE CHAQUE JOUR DANS *LE MONDE*,
ET PLUS ENCORE CHEZ LES ABONNÉS



Avant-premières, exclusivités, invitations...

Pour bénéficier de notre programme
Le Monde événements abonnés et profiter
de toute la culture du Monde, abonnez-vous !

EVENEMENTS-ABONNES.LEMONDE.FR

Au gré des pièces, on rencontre divers personnages : ceux du carnaval, bien sûr (Pierrot, Arlequin, Pantalon et Colombine) mais aussi des personnes réelles : Estrella, surnom de la fiancée de Schumann à l'époque, Chiarina, surnom de Clara, sa future femme, à laquelle il commençait à s'intéresser, les compositeurs qu'il admirait Chopin et Paganini, mais encore deux personnages imaginaires qui symbolisaient la double personnalité de Schumann : Eusebius le calme et Florestan l'impétueux. Quant aux "Davidsbundler" (les "compagnons de David"), qui arrivent à la fin, ils sont censés lutter contre les "Philistins", lesquels désignaient pour Schumann les personnes incultes.

César Franck (1822-1890)

Quintette avec piano et cordes en fa mineur

Molto moderato quasi lento / Lento con molto sentimento / Allegro non troppo ma con fuoco

Ce quintette pour piano, deux violons, alto et violoncelle est le premier grand quintette avec piano du répertoire français. Composé en 1879 et dédié à Camille Saint-Saëns il a été créé par ce dernier au piano.
- **Molto moderato quasi lento** : Débutant au premier violon avec un thème caractérisé par une note longue suivie de trois notes rapides, ce mouvement se déploie en un discours haletant et passionné, dominé par la présence d'un second thème dit "cyclique" (c'est à dire repris dans les mouve-

ments suivants) qui n'est pas sans rappeler le thème cyclique de la célèbre symphonie de Franck.

- **Lento con molto sentimento** : Le deuxième mouvement se déroule dans une ambiance élégiaque créée par une mélodie énoncée au premier violon, qui est accompagnée par des accords répétés du piano.

- **Allegro non troppo ma con fuoco** : Débutant par une intervention du second violon en notes saccadées et rapides, le final reprend des thèmes exposés aux mouvements précédents. L'atmosphère est fougueuse. On assiste à de multiples rebondissements rythmiques qui nous conduisent à un unisson final.



QUATUOR CASALS

© Molina Visuals

Créé en 1997 à l'École de musique supérieure Reine-Sophie de Madrid, le **Quatuor Casals** s'est rapidement imposé sur la scène musicale mondiale après avoir remporté plusieurs compétitions internationales, dont celle de Londres et le fameux concours Brahms de Hambourg. Son vaste répertoire s'étend des classiques viennois aux grands maîtres du XX^e siècle. Il a créé de nombreuses premières mondiales d'œuvres écrites par les plus grands compositeurs espagnols vivants dont le concerto pour quatuor à cordes et orchestre de Francisco Coll, créé avec l'Orchestre national d'Espagne. Sa discographie avec le label Harmonia Mundi est très importante. Citons récemment un coffret de trois CD consacré aux quatuors de Beethoven, qui a connu un grand succès critique et public.

Le quatuor a été distingué comme ambassadeur culturel par la Generalitat de Catalunya, l'Institut Ramon Lull et le ministère de la Culture espagnol pour sa contribution exceptionnelle à la vie culturelle dans la péninsule ibérique.

70 éditions Artistes au féminin



© Ch. Merle

Une pianiste "hors norme"

Hélène Grimaud

Née en 1969 à Aix-en-Provence, Hélène Grimaud effectue un parcours classique qui la mène du conservatoire d'Aix à ceux de Marseille puis de Paris. Dès l'âge de 18 ans, elle se produit en soliste en compagnie d'orchestres prestigieux. Médiatisée aussi pour sa passion pour les animaux, et les loups en particulier, elle s'est fixée pendant quelques années aux USA où elle a créé une fondation "Wolf conservation center", avant de rejoindre l'Europe où elle vit désormais. Le Festival de Menton l'a accueillie pour la première fois en 1994, dans un récital consacré à des pièces de Brahms. En 2001, c'est pour un récital composé d'œuvres de Beethoven, Brahms et Rachmaninoff qu'elle est revenue sur le Parvis. Personnalité très riche et complexe, aux intérêts divers, Hélène Grimaud s'est également illustrée en littérature, en publiant trois ouvrages "Retour à Salem", "Variations sauvages" et "Leçons particulières".



QUATUOR EBÈNE

© Julien Mignot

“Un quatuor à cordes qui peut sans peine se métamorphoser en jazz-band” titrait le New York Times en 2009. Après avoir étudié auprès de Gábor Takács, Eberhard Feltz, György Kurtág et du Quatuor Ysaÿe, sa victoire éclatante - et sans précédent - au Concours international de l'ARD 2004 à Munich est le point de départ d'une formidable ascension illustrée de multiples autres distinctions. Depuis le **quatuor Ebène** ne cesse d'aligner les titres.

Il est ainsi distingué du Prix Belmont de la fondation Forberg-Schneider en 2005. Ses disques sont récompensés entre autres par l'award “Recording of the Year” du magazine Gramophone, le BBC “Recording of the Month”, le Midem Classic Award, le Choc de l'année Classica, le BBC Music Magazine Award. Le quatuor est nommé “Ensemble de l'Année” aux Victoires de la Musique 2009.

L'album Fiction (2010) de ses arrangements de standard jazz et de musiques de films, le CD crossover “Brazil” (2014) et l'enregistrement Eternal Stories avec Michel Portal illustrent la singularité de cet ensemble multi-facettes. En 2015, les musiciens consacrent un nouveau CD au Lied avec Green (Mélodies françaises) enregistré aux côtés de Philippe Ja-

roussky (BBC Music Magazine Award 2016) et un disque Schubert réunissant des Lieder chantés par Mathias Goerne (arrangés par Raphaël Merlin pour quatuor à cordes, baryton, contrebasse) et le quintette à cordes enregistré avec Gautier Capuçon.

Les oeuvres fondamentales du répertoire classique demeurent au premier plan de l'actualité des quatre musiciens. Ceux-ci présenteront en 2020, à l'occasion de leurs 20 ans et du 250^e anniversaire de Beethoven, l'intégrale des quatuors à cordes du compositeur.

Sur le thème “Beethoven Live Around the World”, le Quatuor Ebène est en tournée mondiale depuis avril 2019. Jusqu'en janvier 2020, ils se produiront entre autres au Perelman Theater de Philadelphie, à la Sala São Paulo, au Melbourne Recital Centre et au Konzerthaus de Vienne. Sans oublier le parvis du Festival de Menton.

Passionnés d'enseignement et de transmission, ils interviennent régulièrement au Conservatoire National Supérieur de Paris et s'impliquent dans des festivals aux programmations originales.

QUATUOR À CORDES EBÈNE

Pierre Colombet Violon / Gabriel Le Magadure Violon
Marie Chilleme Alto / Raphaël Merlin Violoncelle

This evening's programme features three quartets from the 19th and 20th centuries: the seventh of Beethoven's sixteen quartets, known as the "Razumovsky quartet" (because it was dedicated to the Russian ambassador to Vienna whose name was Razumovsky); the first of the three quartets composed by Brahms, which the composer worked on for nearly eight years between 1865 and 1873 and which overflows with romanticism and finally the only quartet composed by Dutilleux, about which he said "everything is transformed into a sort of nocturnal vision".

Johannes Brahms (1833-1897)

Quatuor n°1 en do mineur, op. 51 n° 1

Allegro / Romanze. Poco adagio / Allegro molto moderato / Allegro alla breve

Brahms a composé trois quatuors. Celui qu'on entend ce soir est le premier des deux quatuors de l'opus 51, composés entre 1865 et 1873. Brahms y a travaillé pendant huit ans !

- **Allegro** : Le premier mouvement suit la forme d'un allegro de sonate à deux thèmes (exposition des thèmes, développement, réexposition, conclusion). Le premier thème, énergique, est énoncé dès le début au premier violon, comportant une succession de rythmes constitués d'une note longue suivie d'une brève, soutenus par des battements de l'alto et du violoncelle. Survient le second thème qui, lui, se caractérise par la beauté de son chant. Le développement commence avec une reprise des battements des deux instruments graves.

- **Romanze. Poco adagio** : Ce mouvement d'une grande beauté se déroule dans une atmosphère méditative conforme à son titre de "Romance". Au centre se situe un passage baigné lui aussi d'une atmosphère ré-

veuse. Le rythme y apparaît presque hésitant.

- **Allegro molto moderato** : Un scherzo s'ouvre ici plein de délicatesse avec un passage central "piu animato" caractérisé par son motif dansant.

- **Allegro alla breve** : Dans ce final, lyrique et passionné, on a compté jusqu'à six thèmes différents. Le premier, qui est le principal, donne son élan à tout le mouvement. Il est caractérisé par son rythme constitué d'une note longue suivie d'une brève.

Henri Dutilleux (1916-2013)

Quatuor "Ainsi la nuit"

1. Nocturne I / 2. Miroir d'espace / 3. Litanies / 4. Litanies II / 5. Nocturne II / 6. Constellations / 7. Temps suspendu

Cet unique quatuor à cordes d'Henri Dutilleux a été composé entre 1971 et 1972 après avoir été commandé par la Fondation Koussevitsky aux Etats-Unis pour le Quatuor Juliard. Il a pourtant été créé en 1977 à Paris par le Quatuor Parrenin. Fait rare, il a été bissé lors de sa création.

Il programma del concerto di questa sera prevede tre quartetti composti tra il XIX e il XX secolo: il settimo dei sedici quartetti di Beethoven, conosciuto con il nome di "quartetto Razumovsky" (perché dedicato all'omonimo ambasciatore russo a Vienna), il primo dei tre quartetti di Brahms, una composizione assolutamente romantica, a cui il musicista ha lavorato per quasi otto anni, tra il 1865 e il 1873, e l'unico quartetto di Dutilleux, del quale il compositore disse: "in esso tutto si trasforma in una sorta di visione notturna".

L'oeuvre comprend sept sections. Henri Dutilleux a écrit à son propos : "Tout se transforme insensiblement en une sorte de vision nocturne, cela se présente, en somme, comme une suite d'états avec un côté un peu impressionniste".

Cette oeuvre de belle atmosphère résulte d'un processus d'écriture complexe que l'on ne peut analyser ici dans le détail. Tout au plus peut-on apporter un qualificatif pour chacun de ses épisodes : statique le "Nocturne 1", violent le "Miroir d'espace", expressives les "Litanies" 1 et 2, tournoyantes les "Constellations" (tournant autour de la note la), statique, à nouveau, le "Nocturne" 3. L'oeuvre s'achève sur le "Temps suspendu", qui, arrivant après une grêle de pizzicatos, installe à la fin de l'oeuvre un climat de sérénité à la frontière du silence.

21H30



70 éditions Festival de Platine

1963

1963 : un trio mythique est sur le parvis, composé d'Eugène Istomin, Isaac Stern et Leonard Rose, qui interviennent en solistes, en trio, et avec orchestre. La soirée du 4 août est retransmise en direct par la télévision française avec l'orchestre de Stuttgart sous la direction de Karl Munchinger et le flûtiste Jean-Pierre Rampal en soliste.

QUAND VOUS
N'ÊTES PAS
AU CONCERT

DÉCOUVREZ NOTRE SÉLECTION

Télérama

TV-REPLAY-NETFLIX-YOUTUBE

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT
NOTRE APPLICATION



DISPONIBLE SUR
Google Play

Télécharger dans
l'App Store

Ludwig van Beethoven (1770-1827)**Quatuor n°7 en Fa Majeur, op. 59 n°1**

Allegro / Allegretto vivace e sempre scherzando / Adagio molto e mesto / Allegro

Ce quatuor est le septième des seize quatuors à cordes de Beethoven. Composé en 1806, il porte le nom de "Quatuor Razoumovsky", faisant partie d'un groupe de trois quatuors dédiés au prince Razoumovsky, ambassadeur de Russie à Vienne, ami et protecteur de Beethoven. .

- **Allegro** : Ce premier mouvement a la forme d'un allegro de sonate (exposition des thèmes, développement, exposition, conclusion). Le premier thème est confié au violoncelle, le second aux deux violons. Le développement, à l'écriture virtuose, est précédé d'un vigoureux arpège de violoncelle.

- **Allegretto vivace e sempre scherzando** : Ce mouvement est basé sur deux thèmes : le premier est un jeu rythmique sur la note

si bémol, confié d'abord au violoncelle puis aux autres instruments. Le second thème est très mélodique.

- **Adagio molto e mesto** : Ce mouvement est particulièrement émouvant. Le premier violon énonce une lente mélodie qui est relayée par le violoncelle dans l'aigu. Un second thème, au caractère pathétique, intervient ensuite. Dans le développement qui suit, le violoncelle égraine des pizzicatos comme pour une marche funèbre. Ce mouvement s'achève de manière inattendue après une série de gammes du premier violon sur un trille joyeux qui annonce le final.

- **Allegro** : Le trille amorcé dans le mouvement procédant se prolonge, s'élève par demi-tons, jusqu'à l'exposition d'un "thème russe" par le violoncelle. Ce thème a peut-être été proposé par le prince Razoumovsky. Repris au premier violon, ce thème va amener une série d'épisodes rythmiques et mélodiques contrastés. Arrive un adagio, dans un style choral, comme pour retarder la fin. L'oeuvre reprend son cours et s'achève en apothéose sur un court presto conclu par l'accord de Fa Majeur.



© Ch. Merle

Une Française à l'école soviétique

70 éditions Artistes au féminin

Brigitte Engerer

Pianiste française, Brigitte Engerer a bénéficié d'une double formation, à la fois au conservatoire de Paris, puis à Moscou où elle a séjourné pendant 9 ans. Son professeur, Stanislas Neuhaus, ne tarissait pas d'éloges sur elle, la considérant comme l'une de ses élèves les plus brillantes et les plus originales. C'est tout naturellement qu'elle a entamé une brillante carrière de soliste, se produisant sur de nombreuses scènes, sous la baguette de chefs prestigieux tels H. Von Karajan, D. Barenboim, Z. Metah, et d'autres encore, tout aussi célèbres, avec une prédilection pour le répertoire romantique. Soucieuse du rôle des femmes dans la composition, c'est dans notre région, avec l'orchestre de Cannes Provence Côte d'Azur placé sous la direction de Philippe Bender, que Brigitte Engerer a interprété et enregistré le concerto pour piano et orchestre de Clara Schumann, ainsi que des pièces de Louise Farrenc, compositrices un peu effacées du répertoire musical et qu'elle a contribué à mettre en valeur. Au Festival de Menton, elle n'est apparue qu'une fois, en 2001 ; avec Hélène Mercier, elle a interprété un concerto pour deux pianos de Mozart, et le carnaval des animaux de Saint Saëns, au cours d'une soirée faisant intervenir Daniel Mesguish en qualité de récitant. Beaucoup de mélomanes ont gardé de Brigitte Engerer, le souvenir d'une personnalité très attachante qui a maintenu son activité de soliste jusqu'aux derniers moments de sa vie.



BEATRICE RANA

© Marie Staggat

Née dans une famille de musiciens en Italie, **Beatrice Rana** commence ses études de piano à l'âge de 4 ans et devient l'élève de Benedetto Lupo au Conservatoire Nino Rota. Elle est rapidement révélée à l'échelle internationale en remportant le 1^{er} Prix et tous les prix spéciaux du Concours International de Montréal.

En juin 2013, elle remporte à 20 ans le 2^e Prix et le Prix du Public du très prestigieux concours Van Cliburn aux Etats-Unis qui la propulse au plus haut niveau. Depuis, elle se produit régulièrement dans les salles et festivals les plus illustres comme le Konzerthaus et le Musikverein de Vienne, la Philharmonie de Berlin, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Lincoln Center et Carnegie Hall à New York, le Royal Albert Hall de Londres, la Philharmonie de Paris et le Théâtre des Champs-Élysées, la Philharmonie et le Prinzregententheater de Munich, l'Alte Oper de Francfort et les festivals de Ferrara Musica, Verbier, Gstaad, Montpellier Radio-France Festival...

Elle travaille avec les plus grands : Riccardo Chailly, Yannick Nézet-Séguin, Fabio Luisi, Emmanuel Krivine, Bernard Labadie, Jun Märkl, Trevor Pinnock, Mirga Grazinyte-Tyla, Fabien Gabel, Lahav Shani, James Gaffigan, Leonard Slatkin ou Zubin Mehta, avec des orchestres comme l'Orchestre National de France, le London Philharmonic Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, le Philadelphia Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, l'Orchestre de la NHK de Tokyo, le Seoul Philharmonic, l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg, le Tonkünstler Orchester de Vienne, la Filarmónica della Scala...

En novembre 2015, son premier album chez Warner Classics consacré au 2^e concerto de Prokofiev et au 1^{er} concerto de Tchaïkovsky, accompagnée par l'orchestre de l'Accademia di Santa Cecilia di Roma dirigé par Antonio Pappano, reçoit les meilleures distinctions : Editor's Choice de Gramophone Magazine, Disque du Mois de BBC Magazine, Révélation de l'Année lors des BBC Music Awards 2016. Le Times la compare alors à Martha Argerich par "ce mélange d'articulation musclée, de clarté éblouissante et de malice". En 2017, sa magnifique version des Variations Goldberg fait date dans l'histoire discographique et lui vaut d'être couronnée par de nombreuses distinctions.

BEATRICE RANA Piano

Chopin's Etudes were written with a view to improving piano technique, but are so beautiful that they have become concert works in their own right.

Ravel's "Mirrors" consist of a succession of five impressionist scenes: a moth in flight, a group of birds singing plaintively, a boat being tossed about by the waves, a Spanish jester with a facetious character, and the sound of distant bell-chimes. Stravinsky's "Petrouchka" sets the Russian equivalent of the English Punch character in the midst of an exuberant carnival celebration.

Gli "Studi" di Chopin, composti con lo scopo di migliorare la tecnica pianistica, sono di una tale bellezza da essere divenuti brani da concerto.

"Miroirs" di Ravel è una sequenza di cinque quadri impressionisti: un volo notturno di farfalle, un gruppo di uccelli dal canto malinconico, una barca che fluttua danzando tra le onde, un giullare spagnolo dal carattere arguto e delle campane che risuonano in lontananza. "Petrouchka" di Stravinsky evoca il personaggio del burattino russo così simile a Pulcinella durante l'euforia di una festa di carnevale.

Frédéric Chopin (1810-1849)

Etudes op. 25

Frédéric Chopin a écrit deux cahiers de douze Etudes publiées au cours des années 1830, dans le but de faire progresser la technique de piano, chaque étude étant consacrée à une difficulté particulière. Mais la beauté de ces pièces est telle qu'elles ont dépassé le stade d'exercice technique pour devenir de vraies œuvres de concert. Le premier cahier, opus 10, est dédié à Franz Liszt, le second à la comtesse d'Agoult, qui fut la compagne de Liszt et la mère de ses enfants.

Étude n°1 en La bémol Majeur : Etude polyrhythmique, surnommée "Harpe éolienne" par Schumann en raison de sa fluidité .

Etude n°2 en fa mineur : Etude expressive, qualifiée par Schumann de "douce comme la chanson d'un enfant endormi".

Etude n°3 en Fa Majeur : Etude sur l'indépendance des mains, évoquant le galop d'un cheval.

Etude n° 4 en la mineur : Etude sur le staccato et les sauts de main gauche.

Etude n°5 en mi mineur : Etude sur la recherche de sonorités, parfois surnommée "Fausse note" en raison des dissonances volontairement glissées dans les harmonies.

Etude n°6 en sol dièse mineur : Etude sur le travail des tierces, jouées à la main droite. La mélodie est jouée à la main gauche.

Etude n°7 en ut dièse mineur : Etude sur l'usage du pouce sur les touches noires.

Etude n°8 en Ré bémol Majeur : Etude sur les intervalles de sixtes.

Etude n°9 en Sol bémol Majeur : Etude légère et rapide sur la souplesse du poignet, surnommée "Le papillon".

Etude n°10 en si mineur : Etude sur le travail des octaves.

Etude n°11 en la mineur : Etude sur l'agilité, surnommée "Vent d'hiver", en raison de ses gammes chromatiques tourbillonnantes à la main droite. La mélodie est exposée à la main gauche.

Etude n°12 en do mineur : Etude sur le déplacement des mains, surnommée "Océan" à cause de ses arpèges évoquant le mouvement des vagues.

21H30



70 éditions Festival de Platine

1966

1966, c'est du flamenco avec le guitariste Manitas de Plata, la première invitation de Sviatoslav Richter et des artistes dans le public du parvis.

"Le lendemain, c'est Beethoven et Chopin selon Sviatoslav Richter. Je suis coincé entre Noureev et Samson François, tous deux béats d'admiration, comme la foule immense qui s'est battue pendant des heures pour obtenir un petit coin d'escalier." Ces lignes écrites par Maurice Fleuret ont été publiées dans Le Nouvel Obs après le concert.

SX SERIES

Souffle d'innovation

Développé en collaboration avec des professeurs de premier plan en Europe, en Russie et aux États-Unis, les nouveaux pianos de la série SX sont nés au carrefour de la tradition et de l'innovation. Fabriqués artisanalement par une équipe d'experts dévoués s'appuyant sur plus d'un siècle d'excellence dans la facture du piano, ces extraordinaires pianos à queue utilisent un traitement d'avant-garde : A.R.E. (Amélioration de la résonance acoustique) inventé par Yamaha afin d'obtenir un son mature, riche, expressif dès la première minute de jeu.

Contactez votre distributeur pour plus d'informations
ou visitez www.yamaha.com



 YAMAHA

Maurice Ravel (1875-1937)**"Miroirs" pour piano op. 43**

Noctuelles / Oiseaux tristes / Une barque sur l'océan / Alborada del gracioso / La vallée des cloches

Les Miroirs sont cinq pièces de caractère "impressionniste" qui ont été composées entre 1904 et 1906. Elles ont été jouées pour la première fois par le grand pianiste de l'époque Ricardo Vines.

I. Noctuelles : Les noctuelles sont des papillons de nuit dont Ravel évoque le vol. Mouvement expressif porté par des gammes chromatiques. La partie centrale est baignée d'une atmosphère particulièrement sombre.

II. Oiseaux tristes : Un oiseau solitaire chantant un air triste est rejoint par d'autres oiseaux. Ravel a voulu évoquer "des oiseaux perdus dans une sombre forêt aux heures les plus chaudes de l'été". La "tristesse" d'ensemble laisse place, au centre, à un passage plus exubérant.

III. Une barque sur l'océan : Balancement d'une embarcation ballottée par les vagues.

IV. Alborada del gracioso ("Aubade du bouffon") : Caricature d'un clown espagnol, avec ses pirouettes grotesques. Présence, au centre, d'un passage nostalgique, comme l'évocation d'un clown triste.

V. La vallée des cloches : Ravel crée ici un climat presque mystique, avec de subtils effets d'échos.

Igor Stravinsky (1882-1971)**"Petrouchka"**

1. Danse russe / 2. Chez Petrouchka / 3. La Semaine grasse

"Petrouchka" est, à l'origine, un ballet composé en 1910 pour les Ballets Russes de Diaghilev. C'est le deuxième ballet d'Igor Stravinsky, après l'"Oiseau de feu" (1910) et avant le "Sacre du Printemps" (1913). Il se déroule pendant une fête de mardi gras. Petrouchka est le Polichinelle russe, qui est amoureux d'une danseuse.

À la demande du pianiste Arthur Rubinstein, Stravinsky a réalisé de cette musique de ballet une transcription pour piano, étourdissante de virtuosité.

- Danse russe : Evocation de la fête carnavalesque avec ses rythmes brillants et contrastés et ses accords polyphoniques.

- Chez Petrouchka : Evocation des sentiments complexes du personnage avec la superposition d'arpèges polytonaux en Do Majeur et Fa dièse Majeur, et une succession de traits et de tremolos.

- La Semaine grasse : Evocation d'une foule grouillante au milieu de laquelle s'élèvent des chansons populaires.



© Marco Borggreve

Le goût du romantisme

Elisabeth Leonskaja

Née en 1945 en Géorgie, Elisabeth Leonskaja a été formée au conservatoire Tchaikovsky de Moscou. Elle a ensuite obtenu de nombreux prix à des concours internationaux, ce qui lui a ouvert la voie à une brillante carrière, en récital comme en soliste avec de célèbres orchestres américains (Los Angeles, New York) et européens (Londres, Zurich, Berlin, Paris), pour n'en citer que quelques uns. Son répertoire pianistique rejoint celui de Sviatoslav Richter, avec lequel elle a souvent joué en duo, et qui lui reconnaissait un talent hors du commun. Au fil de ses concerts à Menton, c'est d'abord en tant que chambriste que le public mentonnais l'a appréciée, dans un quintette de Brahms en 2001 avec le quatuor de Tokyo, puis dans un quintette de Dvorak avec le quatuor Borodine, en 2009. En 2016, lors d'une soirée commémorative en l'honneur de Sviatoslav Richter, c'est tout naturellement qu'elle a été invitée à donner un récital sur le Parvis, au cours duquel elle a choisi d'interpréter des œuvres de Schubert, Liszt et Tchaikovsky. A nouveau invitée en 2018, elle consacra cette fois son récital à Schumann et Schubert, les deux grands romantiques allemands.

70 éditions Artistes au féminin



© Jurit Bogomaz

BORIS BEREZOVSKY

Né à Moscou en 1969, **Boris Berezovsky** étudie au conservatoire d'Etat de sa ville natale avec Elisso Virsaladzé et prend des cours avec Alexander Satz. Après de fulgurants débuts en récital au Wigmore Hall de Londres en 1988, il obtient en 1990 la médaille d'or du concours Tchaïkovski de Moscou où il joue avec l'Orchestre philharmonique de Leningrad, sous la direction de Yuri Temirkanov, aux côtés d'Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma et Jessye Norman. En 1991, il fait ses débuts américains à Fort Worth au Texas et, en France, à l'Auditorium du Louvre à Paris. Depuis il se produit en récital sur les plus grandes scènes internationales. En 2006, il est nommé "Meilleur instrumentiste de l'année" lors des BBC Music Magazine Awards.

Boris Berezovsky est l'invité régulier des festivals de Gstaad, Verbier, Bergamo et Brescia, Salzbourg, Bratislava ; des orchestres philharmoniques de Berlin, Paris, Saint-Pétersbourg, Los Angeles, Radio France, New York, Munich, de l'Orchestre national symphonique de la radio du Danemark, de l'Orchestre national de France, du Concertgebouw d'Amsterdam... Il a joué sous la direction d'Antonio Pappano, Yuri Temirkanov, Leif Segerstam, Dmitri Kitaïenko, Wolfgang Sawallisch...

Très attaché à la musique de chambre, il partage régulièrement la scène avec Vadim Repin, Julian Rachlin, Alexandre Gindin, Michael Collins, Alexandre Melnikov ou avec les quatuors Borodine, Britten, Endellion et Takacs. Il a été le partenaire fidèle de Brigitte Engerer durant de nombreuses années, aussi bien en enregistrement qu'à la scène, et se produit régulièrement en trio avec Dmitri Makhtin et Alexander Kniazev.

Son imposante discographie, couronnée de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc de la Musique, Gramophone, Echo Klassik Preis) chez Teldec Classics International, Philips, Simax, Mirare et Warner Classics, comprend des œuvres de Chopin, Schumann, Rachmaninov, Ravel, Moussorgski, Tchaïkovski, Chostakovitch, Medtner, Liszt, Beethoven...

Depuis la saison dernière, il se présente dans une configuration qu'il expérimente et affectionne particulièrement, à savoir des concerts avec orchestre sans chef et se produit notamment sous cette forme dans les concertos de Brahms, Stravinsky ou Beethoven.

BORIS BEREZOVSKY Piano

With the exception of the pieces by Rachmaninov and Scriabin, this evening's programme focuses on transcriptions for piano of works that weren't originally composed for the piano. At the end of the concert we will also hear "transcriptions" of Chopin's Etudes by Polish pianist Gotowski. Of course, these Etudes were originally composed for piano and so here the "transcription" becomes a true "recomposition".

La plus grande partie du programme de ce soir est consacrée à des transcriptions pour piano d'œuvres qui n'étaient pas, à l'origine, écrites pour cet instrument.

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Prélude de la Partita pour violon n°3 en Mi Majeur BWV 1006 (transcription de Serge Rachmaninov)

En plus d'être l'un des grands compositeurs du début du XX^{ème} siècle, Serge Rachmaninov était un pianiste virtuose. Il a réalisé plusieurs transcriptions pour son instrument, dont celle du prélude de la troisième suite pour violon de Bach. Cette pièce avait, dès l'origine, un aspect polyphonique grâce à l'usage des doubles cordes du violon.

Félix Mendelssohn (1809-1847)

Scherzo du "Songe d'une nuit d'été" (transcription de Serge Rachmaninov)

Le "Songe d'une nuit d'été" a été composé en 1826 par Mendelssohn âgé de 17 ans pour accompagner des représentations de la pièce de Shakespeare. Parmi ses passages les plus célèbres figurent la "Marche nuptiale" ainsi que le "Scherzo des fées" que nous entendons ce soir dans la transcription de Rachmaninov.

Franz Schubert (1797-1828)

"Bächlein" (transcription de Serge Rachmaninov)

Voici la transcription d'un lied de Schubert, dans laquelle Rachmaninov amplifie considérablement la partition originale afin d'en faire une pièce pianistique de grande envergure.

Il programma della serata odierna, eccezion fatta per i brani di Rachmaninov e Skrjabin, è interamente dedicato alla trascrizione per pianoforte di opere che originariamente non erano state scritte per questo strumento. Al termine del concerto ascolteremo tuttavia delle "trascrizioni" di studi di Chopin realizzate dal pianista polacco Gotowski. E, contrariamente a quanto prima affermato, questi studi erano stati originariamente composti per il pianoforte. La "trascrizione" in questo caso diviene una vera e propria opera di "ricomposizione".

Fritz Kreisler (1875-1962)

"Liebesleid" (transcription de Serge Rachmaninov)

Fritz Kreisler est un compositeur et violoniste virtuose du début du XX^{ème} siècle, célèbre pour ses musiques "de salon" pleines de charmes dont les plus connues sont "Liebesfreud" ("Plaisir d'amour"), "Schön Rosmarin", et "Liebesleid" (Chagrin d'amour). Nous entendons cette dernière dans une transcription de Rachmaninov.

21H30



70 éditions Festival de Platine

1969

Un nouveau venu en 1969 : le grand baryton allemand Dietrich Fisher Dieskau, qui partage la scène avec un pianiste de renom, Sviatoslav Richter, dans les Romances de Maguelone de Brahms.



CASINO
BARRIÈRE
MENTON



Partenaire historique du Festival de Musique Classique



www.casino-menton.com

P.I. Tchaïkovsky (1840-1893)

"Berceuse" n°1, extraite des 6 Romances op. 16 (transcription de Serge Rachmaninov)

Cette berceuse ouvre un recueil de Romances opus 16 pour chant et piano de Tchaïkovsky. Ecrite sur un texte populaire de la littérature russe, elle est dans le style des romances russes du XIX^{ème} siècle.

Serge Rachmaninov (1873-1943)

Sonate n°2 en si bémol mineur op. 36

Allegro agitato / Non allegro. Lento / Allegro molto

Cette sonate a été écrite en 1913. Le compositeur fait référence par certains aspects à la deuxième sonate de Chopin, laquelle est écrite dans la même tonalité. Elle comporte trois mouvements (vif-lent-vif) et présente un foisonnement de thèmes et de rythmes.



© Ch. Merle

Une espagnole sur le parvis

Alexandre Scriabine (1871-1915)

"Liebesleid" (transcription de Serge Rachmaninov)

Poèmes op. 32 n°1 en Fa dièse Majeur et n°2 en Ré Majeur / Sonate n°4 op. 30 en Fa dièse Majeur / Quatre Morceaux op. 51 n°1 "Fragilité", op. 57 n°2 "Caresse dansée" et op. 57 n°1 "Désir" / Sonate n°5 op. 53 en Fa dièse Majeur / Trois Etudes op. 65

- Les deux Poèmes op.32 ont été composés en 1903. Le premier, "Andante cantabile", dans un caractère méditatif, le second, "Allegro con eleganza, con fiducia" dans un caractère plus enjoué.

- La sonate n°4 op. 30 est en deux parties : un court andante et un vaste final "Prestissimo volando". En exergue de cette pièce, le compositeur a écrit cette phrase : "Le vol de l'homme vers l'étoile, symbole du bonheur".

- Les deux Morceaux op. 51, dont le premier est caractérisé par une pluie de notes en staccato, datent de 1906.

- Les deux Morceaux op. 57, le "Désir" et la "Caresse dansée", datent de 1908. Ils sont tous deux d'une grande douceur.

- La 5^e sonate a été composée en 1907. Elle ne comporte qu'un seul mouvement, est caractérisée par son atonalité et ses glissements chromatiques. Scriabine met en exergue ce texte extrait de son "Poème de l'Extase" : "Je vous appelle à la vie, ô forces mystérieuses !/ Noyées dans les obscures profondeurs / De l'esprit créateur, craintives / Ébauches de vie, à vous j'apporte l'audace".

- Les trois Etudes op. 65 datent de 1912 et portent respectivement sur les intervalles de neuvièmes, de septièmes et de quintes.

Leopold Godowski (1870-1938)

Trois Etudes d'après les Etudes n°1, n°6 et n°12 de Chopin

Leopold Godowski est un pianiste polonais naturalisé américain. Ses 53 Études d'après celles de Chopin sont d'une ahurissante difficulté technique et apparaissent davantage comme des "recompositions" que comme des "transcriptions". Godowski superpose les thèmes, les inverse, les fait changer de mains par rapport à la version initiale. Nous entendrons les transcriptions des études op. 10 n°1 ("Diatonique"), op. 10 n°6 ("Lacrimosa") et op. 10 n°12 ("Révolutionnaire").

70 éditions Artistes au féminin

Alicia de Larrocha (1923-2009)

Enfant prodige, née à Barcelone, Alicia de Larrocha commence à se produire dès l'âge de 17 ans. La Seconde guerre mondiale fait que sa carrière ne prend réellement un tournant international qu'à partir de 1947. Son répertoire s'étend de J.-S. Bach aux compositeurs des époques classique et romantique, et même contemporaine, puisqu'elle a eu le privilège d'interpréter le concerto pour deux pianos et orchestre de Francis Poulenc avec le compositeur lui-même. Il est dit que la relative petite taille de ses mains était un handicap pour aborder les œuvres de certains compositeurs de l'école russe, ce qui explique ses choix de programmation en concert. Elle s'est attachée tout particulièrement aux compositeurs espagnols dont elle interprétait les œuvres avec ferveur et raffinement, en contribuant à offrir à la musique de son pays un nouveau visage. Elle fut également dédicataire d'un certain nombre d'œuvres pour piano de Federico Mompou qu'elle contribua à faire connaître. A Menton, en 1986, elle se produisit sur le parvis dans un répertoire alliant Beethoven (deux sonates) et Albeniz dont elle interpréta avec brio six extraits de la célèbre suite Iberia.



FAZIL SAY & NICOLAS ALTSTAEDT

© Marco Borggreve

Fazil Say fut d'abord l'élève de Mithat Fenmen qui lui demanda d'improviser tous les jours avant de s'atteler aux indispensables exercices et études. C'est sans nul doute dans ce contact régulier avec des processus de création et des formes libres qu'il faut chercher l'origine de l'immense talent d'improvisateur, ainsi que la vision esthétique de Fazil Say. Dès 1987, il parfait sa formation auprès de David Levine, d'abord au Conservatoire Robert-Schumann de Düsseldorf, puis à Berlin ; et triomphe en 1994 au concours international Young Concert Artists à New York. En tant que compositeur, son œuvre comprend quatre symphonies, deux oratorios, plusieurs concertos pour divers instruments, des compositions pour piano et des œuvres de musique de chambre. En décembre 2006, il reçoit à Bonn le Prix Beethoven pour les droits de l'homme, la paix, la liberté, la lutte contre la pauvreté et l'exclusion.

Ses enregistrements de Bach, Mozart, Beethoven, Gershwin, Stravinsky (Teldec Classics), Moussorgski, Beethoven et de ses propres œuvres (Naïve) lui ont valu de nombreux prix, parmi lesquels trois ECHO Klassik. En collaboration avec Nicolas Altstaedt, il enregistre l'album *4 Cities* (2017). À l'automne 2017, Warner Classics publie les *Nocturnes* de Chopin et l'album *Secrets*, une compilation de mélodies françaises interprétée avec Marianne Crebassa, récompensée en 2018 par un Gramophone Classical Music-

Award. Son dernier album est consacré à Debussy et Satie.

Reconnu pour sa musicalité exceptionnelle et sa virtuosité à couper le souffle, **Nicolas Altstaedt** est l'un des violoncellistes les plus fascinants et captivants de la scène internationale. Son répertoire, d'une richesse phénoménale, s'étend du baroque sur instruments anciens jusqu'à la musique contemporaine. Nommé Artiste Associé au Concertgebouw d'Amsterdam et Artiste en résidence à la Elbphilharmonie de Hambourg, il a récemment été choisi par Gidon Kremer pour devenir son successeur en tant que Directeur artistique du Festival de Musique de Chambre de Lockenhaus. Plus récemment, le chef d'orchestre Adam Fischer le désigne comme nouveau Directeur artistique de la Haydn Philharmonie, un orchestre avec lequel il se produit régulièrement comme chef et comme soliste.

Son album des concertos de Carl Philipp Emanuel Bach pour le label Hyperion a reçu le prix du BBC Music Magazine en 2017 et, récemment, le label Warner a sorti son album en duo avec Fazil Say. Ces précédents enregistrements, dédiés aux concertos de Haydn, Schumann, Ligeti, Chostakovitch et Weinberg, ont tous été primés par de nombreux prix internationaux.

FAZIL SAY Piano**NICOLAS ALTSTAEDT** Violoncelle

Fazil Say is both a pianist and a composer. As a pianist, this evening he accompanies the Debussy cello sonata, which is very Spanish in terms of style, and Janacek's "Pohadka", which portrays scenes from a love story involving the Tsar's son. As a composer, Fazil Say presents his work "Four Cities", which evokes four cities which have played an important role in his life: Sivas where he started out as a concert performer, Hopa where he recalls a marriage celebration, Ankara where he was born and Bodrum which he visited as a tourist.

Fazil Say è pianista e compositore al tempo stesso. Nel ruolo di pianista, accompagnerà questa sera la "Sonata per violoncello" di Debussy, intrisa di atmosfera spagnola e "Racconto" di Janacek, una composizione evocativa di una storia d'amore che vede protagonista il figlio dello zar. Come compositore, Fazil Say presenterà la sua "Quattro città", una sonata che è un tributo alle quattro città che hanno rivestito un ruolo importante nella sua vita: Sivas in cui ha debuttato come concertista, Hopa di cui rievoca una festa nuziale, Ankara dove è nato, Bodrum visitata per turismo.

Claude Debussy (1862-1918)

Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur

Prologue / Sérénade / Final

La sonate pour violoncelle et piano de Debussy fait partie des dernières œuvres du compositeur, écrite en août 1915. Debussy y fait cette recommandation : "Que le pianiste n'oublie jamais qu'il ne faut pas lutter contre le violoncelle, mais l'accompagner !"

I. Prologue : Ce mouvement s'ouvre sur un thème solennel du violoncelle. Cet instrument se lance ensuite dans un élégant parcours mélodique. Au centre se situe un passage "animando poco a poco" au caractère mystérieux.

II. Sérénade : Mouvement poétique évocateur de l'Espagne, sur un rythme de habanera. Les pizzicatos du violoncelle rappellent le jeu de la guitare.

III. Finale : Ce mouvement nous maintient dans une ambiance espagnole. Atmosphère proche des "Parfums de la nuit" dans l'œuvre "Iberia" du même Debussy.

Fazil Say (né en 1970)

"4 Cities", sonate pour violoncelle et piano op. 41

Sivas / Hopa / Ankara / Bodrum

Les "Four cities" ("Quatre villes") évoquées dans cette œuvre sont Sivas, Hopa, Ankara et Bodrum. A chacune sont attachés des souvenirs personnels de Fazil Say.

Sivas : est la ville de ses débuts de concertiste. C'est aussi la cité du chanteur AsikVeyysel, dont la chanson "Sazim" est citée au début. Le nom de "Sazim" vient de saz, sorte de luth dont Fazil Say évoque la sonorité.

Hopa : Fazil Say évoque ici une cérémonie de mariage, avec une danse populaire rapide appelée "horon". Il restitue la sonorité de la kemençe, instrument turc à cordes pincées.

Ankara : capitale de la Turquie, ville natale de Fazil Say, est évoquée ici par un chant d'ant de la Première Guerre mondiale "An-

kara'nın tas,ına bak". Cette musique, d'aspect funèbre donne une image plutôt tragique de la République et du vieil Ankara. On remarquera le martèlement de notes sans résonance pour lesquelles la main gauche du pianiste bloque la vibration des cordes sous le couvercle du piano, ou encore la rudesse des notes arrachées au violoncelle.

Bodrum : est la ville touristique de la Turquie. Fazil Say évoque le jazz et la pop music. On y entend deux chansons turques célèbres : "Yıldızların altında" ("Sous les étoiles"), et "Uzun ince bir yoldayım" ("Je suis sur une longue rue étroite")

21H30

70 éditions Festival de Platine

1973

Pendant le Festival 1973, l'école française est représentée par Jean-Pierre Wallez au violon, Bruno Rigutto au piano et Pierre Fournier au violoncelle.



RENAULT
La vie, avec passion

RENAULT

Nouvelle concession Renault MENTON

PARTENAIRE DU FESTIVAL



Renault MENTON
57 avenue Cernuschi
06500 Menton
Tél. : 04 92 41 71 71

RRG

Leos Janáček (1854-1928)

“Pohádka” (“Un conte”) pour violoncelle et piano

Con moto -Andante / Con moto - Adagio / Allegro

Prohádka (“Conte”), composé en 1910, s’inspire d’un poème de Joukovski dans lequel le fils du tsar conquiert une jeune femme et s’aperçoit qu’elle est la fille du diable.

I. **Con moto** : Dans un climat post-romantique, le piano crée au début une atmosphère féerique. Le violoncelle, démarrant sur un pizzicato, évoque le héros en quête d’amour qui se dirige vers le lac. L’ondoiement de l’eau du lac est traduit par le piano.

II. **Con moto** : Ce mouvement exprime une sorte de joie amoureuse juvénile, exploitant deux cellules de quatre notes présentées dès le début en notes piquées au piano et pizzicato au violoncelle.

III. **Allegretto** : Mouvement très lyrique, dans un esprit de danse populaire russe. Au lieu de s’achever de manière exubérante, ce mouvement se termine sur une formule répétée, semblable à une hésitation, qui ralentit, et s’achève pianissimo. Le héros amoureux s’apprête-t-il à être déçu ?

Dimitri Shostakovitch (1906-1975)

Sonate en ré mineur pour violoncelle et piano op. 40

1. Allegro non troppo / 2. Allegro / 3. Largo / 4. Allegro

Cette sonate est la première œuvre importante de musique de chambre de son compositeur.

I. **Allegro non troppo** : Mouvement d’inspiration classique qui exploite dès le début une mélodie qui aurait pu presque être de Tchaïkovsky, portée par un accompagnement ondoyant du piano. Suivent des épisodes plus rythmiques martelés au piano et joués en pizzicatos au violoncelle. L’ambiance mélancolique du début revient ensuite. Vers la fin du mouvement se situe un épisode “Largo”, lent et mystérieux.

II. **Allegro** : Mouvement dansant, sur un rythme populaire, dans lequel piano et vio-

loncelle rivalisent de dynamisme. A noter quelques pittoresques usages de glissandos au violoncelle.

III. **Largo** : Changement d’atmosphère avec un mouvement méditatif dont le thème est énoncé dans le grave du violoncelle, accompagné par des notes éparses du piano. Les deux instruments se lancent ensuite dans un dialogue qui pourrait être un duo d’opéra. Le mouvement s’éteint pianissimo.

IV. **Allegro** : Nouveau changement d’atmosphère avec un mouvement dansant où piano se lancent dans une sorte de mouvement perpétuel.



70 éditions Artistes au féminin

Katia & Marielle Labèque

Un célèbre Duo

Katia et Marielle Labèque, nées dans les années 1950, sont initiées à la pratique de l’instrument par leur mère (qui fut une des élèves de Marguerite Long), puis suivent une formation classique au Conservatoire de Paris. Elles manifestent très vite un grand intérêt pour le répertoire de piano quatre mains ou deux pianos qu’elles n’ont jamais abandonné au fil de leur carrière. Elles se sont produites avec les plus célèbres formations mondiales, dans un très large répertoire s’étendant de la musique baroque à la musique contemporaine, sans oublier le jazz, voire le rag time, suscitant toujours l’enthousiasme du public. Elles sont aussi dédicataires d’œuvres contemporaines qu’elles contribuent à faire connaître. Habituees du Parvis depuis 1982, elles se sont produites dans des programmes très divers, allant des oeuvres de Debussy et Ravel à celles de Bartok, Gerchwin et même, plus proche de nous, Philippe Glass. Pour “la petite histoire”, en août 2013, les festivaliers eurent la surprise de découvrir à leurs côtés une invitée surprise, la célèbre Madonna, très attentive au jeu fougueux des sœurs Labèque.



ORCHESTRE IL POMO D'ORO

© Julien Mignot

Il Pomo d'Oro est fondé en 2012. Le répertoire de l'ensemble, dirigé par le jeune chef Maxim Emelyanychev, couvre plus de deux siècles de musique, du Seicento italien aux grands classiques viennois (Haydn, Mozart).

Il se focalise sur l'opéra et les programmes vocaux. Dans ce domaine, une vingtaine d'enregistrements (Erato-Warner Classics, Decca-Universal, Naïve) a grandement contribué à la notoriété de l'orchestre, comprenant nombre de premières mondiales couronnées de distinctions illustres (Diapason d'Or, Choc de Classica, International Classic Music Award, International Opera Award, Grammy Award, Deutsche Schallplattenkritik, Echo Klassik Award...).

Citons les disques-récitals avec les contre-ténors Max Emanuel Cencic (Venezia et Arie napolitaine), Xavier Sabata (Bad Guys) et Franco Fagioli (Arias for Caffarelli et Handel arias). Avec Joyce DiDonato, il a enregistré *In War & Peace*, avec Ann Hallenberg, *Agrippina* puis *Carnevale 1729*, avec Francesca Aspromonte, *Prologue*, qui marque aussi la première collaboration avec le violoniste Enrico Onofri. Il a signé l'enregistrement de plusieurs opéras avec des distributions de premier ordre : *Tamerlano*, *Partenope* et *Ottone de Haendel*, *Catone in Utica* de Vinci. Avec la soprano Emőke Baráth, il a réalisé un enre-

gistement dédié à la compositrice vénitienne Barbara Strozzi, avec le contre-ténor Jakub Józef Orliński, il a gravé un programme de musique sacrée autour de Vivaldi.

Les réalisations purement instrumentales sont tout aussi brillantes. Avec le violoniste Dmitry Sinkovsky, Il Pomo d'Oro a apporté une contribution remarquée à l'Édition Vivaldi de Naïve, *Concerti per violino "Per Pisendel"*. Les collaborations avec Riccardo Minasi ont marqué des événements importants dans la carrière du Pomo d'Oro. Citons le très original *Gondola* consacré à la musique vénitienne, l'album *Giovinello* avec le prodige français du violoncelle Edgar Moreau...

L'ensemble se produit dans les plus grandes salles: Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie, Maison de la Radio et Salle Gaveau à Paris, Theater an der Wien, Barbican Center et Wigmore Hall à Londres, Bozar à Bruxelles, Philharmonie de Berlin, Auditorio Nacional de Madrid, Carnegie Hall de New York... Il Pomo d'oro est l'ambassadeur de El Sistema Greece, un projet humanitaire dans différents camps de réfugiés en Grèce, ayant pour objectif de combattre la perte de son chez-soi et de son identité en offrant une éducation musicale et en promouvant l'activité musicale des personnes déjà initiées.

ORCHESTRE IL POMO D'ORO

Zefira Valova Violon et Direction

“Les 3 contre-ténors”

Carlo Vistoli Contre-ténor / Justin Kim Contre-ténor / Jake Arditti Contre-ténor

Several operatic arias on this evening's programme express sentiments around the theme of love: despair in Vivaldi's "Tieteburga"; jealousy in Handel's "Xerxes", and relinquishment in "Flavio" by the same composer; in Vivaldi's "Olympiade" we experience the pain of separation; passion in Handel's "Ariodante"; nostalgia in Vivaldi's "Andromeda liberata"; the pain of separation again in Vivaldi's "Il giustino" and passion once again in his "Orlando furioso".

Svariate arie operistiche in programma questa sera evocano sentimenti d'amore: per quelle tratte dalla "Tieteburga" di Vivaldi si tratta della disperazione, per quelle dal "Serse" di Haendel della gelosia, per quelle del "Flavio", sempre di Haendel, della rinuncia, per quelle dell' "Olimpiade" di Vivaldi del dolore della separazione, per quelle dell' "Ariodante", ancora di Haendel, della passione, per quelle dell' "Andromeda liberata", nuovamente di Vivaldi, della nostalgia, per quelle de "Il giustino", ancora una volta di Vivaldi, di nuovo del dolore della separazione, per quelle dell' "Orlando furioso", sempre di Vivaldi, ancora la passione.

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Ouverture d' "Olimpiade"

"L'Olimpiade" est un opéra de 1734, dont nous entendrons l'ouverture en début de concert puis un air ultérieurement.

Antonio Vivaldi

"Sento in seno", extrait de "Tieteburga"

"Tieteburga" est un opéra de 1717, écrit pour le castrat Natali, dans lequel le roi Lotario accuse son épouse d'être infidèle. Il exprime son désespoir dans l'air "Sento in seno ch'in pioggia di lacrime" :

"Je sens en mon sein comme un torrent de larmes/ où se noie mon cœur aimant. /Mais, mon cœur, oublie ces larmes, /elles ne sauraient apaiser ta douleur."

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

"Crude furie" extrait de "Xerxes"

"Xerxes" est un opéra de 1738, créé pour le castrat Caffarelli, dont l'histoire est celle du roi de Perse qui est épris de Romilda, laquelle est également courtisée par son frère. Le roi explose lorsqu'il découvre que celui-ci l'a épousée en secret.

"Furies des horribles abîmes/ Déversez du poison sur ma tête !/ Que le monde croule, que le soleil s'éclipse/ Sous l'effet de la colère que j'ai en moi !".

Georg Friedrich Haendel

Sonate en sol mineur

Georg Friedrich Haendel

"Rompo il laci" extrait de "Flavio"

"Flavio, roi des Lombards" est un opéra créé en 1723 à la Royal Academy of music de Londres, dont l'histoire se déroule à la cour du roi de Lombardie. Un de ses conseillers, Guido, renonce à son amour pour Emilia car son père a tué le sien.

"Je romps les liens et brise les flèches / dont amour avait percé mon cœur. / Mais ensuite, sans celle que j'aime / Comment, ô dieu, pourrais-je vivre ?".

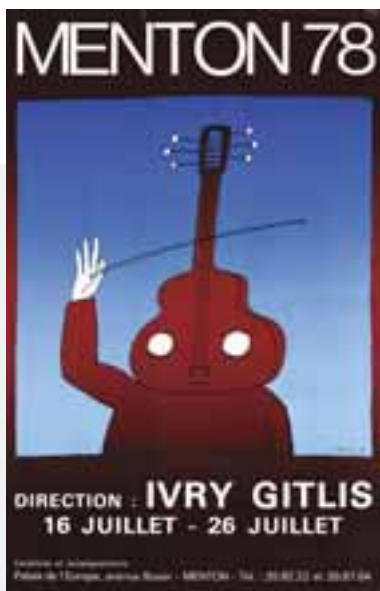
Antonio Vivaldi

"Ne' giorni tuoi felici" extrait de "L'Olimpiade"

L' "Olimpiade", dont on a entendu l'ouverture en début de concert, raconte l'histoire de Megacle, jeune athénien participant aux Jeux Olympiques, qui retrouve un ancien amour, Aristeia, dont il avait dû se séparer car son père détestait les Athéniens. A la fin du premier acte, tous deux chantent la douleur de devoir à nouveau se quitter.

"- Dans les jours heureux, souviens toi de moi... / Qui n'a jamais éprouvé une douleur plus funeste, une douleur plus cruelle !".

21H30



70 éditions Festival de Platine

1978

1978, grande année pour l'art lyrique. Trois concerts lui sont consacrés. Après le baryton Gabriel Bacquier dans des airs d'opéra, le public du parvis découvre le talent de Jessye Norman, et de Barbara Hendricks, devenue plus tard citoyenne d'honneur de la ville de Menton. Le duo Katia et Marielle Labèque, déjà venu en 1974, est de retour, et un récital Schubert est proposé par le pianiste Daniel Barenboim.



© Sanjā Harris

Zefira Valova est née à Sofia. Après avoir étudié avec Yosif Radionov, Stoyka Milanova et, pour le violon baroque, Anton Steck et Lucy van Dael, elle obtient en 2006 son diplôme à l'Académie Nationale de Musique de Sofia. De 2003 à 2008, elle est violon solo du Classic FM Radio Orchestra et du Sofia Festival Orchestra. En 2008, elle devient membre de l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne. C'est en 2015 qu'elle rejoint l'orchestre Il Pomo d'Oro.

Depuis 2016, elle dirige régulièrement l'Orchestre Philharmonique de Sofia et collabore également avec l'Orchestre Baroque d'Helsinki, l'Orchestre du Siècle des Lumières, Les Musiciens de Saint-Julien, La Chambre Philharmonique, Cordevento, B'rock... Zefira Valova est l'une des fondatrices du Festival des Arts Baroques de Sofia : le seul événement annuel consacré à la musique ancienne et à l'interprétation historique en Bulgarie.



© DR

Carlo Vistoli, après des études de guitare classique et de piano, commence sa formation de contre-ténor en 2007, recevant l'enseignement de Michele Andalo, William Matteuzi et Sonia Prina. Lauréat de concours prestigieux - 1^{er} prix du Concours Cleto Tomba à Castel San Pietro Terme de Bologne (2012), 1^{er} Prix au Concours Renata Tebaldi (catégorie baroque) à San Marin (2013) -, il connaît très vite le succès. En 2015, son entrée au Jardin des Voix des Arts Florissants provoque une accélération si-

gnificative de sa carrière, avec des concerts à travers le monde entier dirigés par William Christie ou Paul Agnew. L'année 2018 est particulièrement riche en événements d'importance : Ruggiero dans Orlando furioso de Vivaldi à la Fenice, Ottone de L'Incoronazione di Poppea au Festival de Salzbourg, Artabano dans Artaserse de Hasse au Pinchgut Opera Festival de Brisbane. Son premier disque récital consacré à Haendel, Pergolèse ou Alessandro Scarlatti, a été publié par Arcana.



© DR

Kangmin Justin Kim est né en Corée du Sud et a grandi à Chicago. Il étudie la voix, l'opéra et le théâtre musical à la Northwestern University d'Evanston et à l'Académie royale de musique de Londres. Ses débuts professionnels en 2013 sont aussitôt marqués par le succès. Le magazine allemand Opernwelt le consacre "chanteur de l'année 2016". Il est aujourd'hui l'un des contre-ténors les plus recherchés de sa génération, obtenant de nombreuses distinctions pour des rôles allant du répertoire ba-

roque à la musique contemporaine. Parmi les chefs prestigieux avec lesquels il a collaborés, citons Mark Minkowski, John Eliot Gardiner, Andrea Marcon, William Christie... Il a chanté au Lincoln Center de New York, à la Philharmonie de Paris et à la Philharmonie de Berlin, à la Fenice de Venise, au Teatro San Carlo de Naples, à Covent Garden, à la Staatsoper Unter den Linden à Berlin... Et dans les prestigieux festivals de Salzbourg, Edinburgh, Lucerne, Glyndebourne...



© DR

Jake Arditti débute comme chanteur professionnel à l'âge de 11 ans avec Yniold dans Pelléas et Mélisande au Glyndebourne Festival Opera, ainsi que de nombreuses productions de l'English National Opera. C'est en 2012 qu'il connaît une ascension fulgurante à la suite d'un prix gagné au Concours international Cesti du Festival de Musique Ancienne d'Innsbruck. Grâce à "la richesse remarquable de sa couleur vocale et de sa présence sur scène" (Daily Telegraph), il jouit d'une belle renommée

auprès des critiques et du public. En concert, Jake Arditti fait preuve d'une polyvalence remarquable : Satirino dans La Calisto de Cavalli (La Nuova Musica au Wigmore Hall), Contre-ténors (avec Il Pomo d'Oro au Festival de musique de Menton), From Soul to Soul avec le Pera Ensemble (Heidelberg et Cologne), la création de Canciones Lunáticas pour contre-ténor et quatuor à cordes de Hilda Paredes (au Festival d'Edinburgh et dans de nombreuses salles des deux côtés de l'Atlantique)...

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

“Con l’ali di costanza”
extrait d’”Ariodante”

“Ariodante” est un opéra créé en 1735 au Covent Garden de Londres par le castrat Carestini, racontant l’histoire de Ginevra, fille du roi d’Écosse, qui est éprise d’Ariodante. Celui-ci lui chante son amour pour elle dans l’air “Con l’ali di costanza” : “L’amour vole sur les ailes de la constance, / fait triompher foi et espoir. / Je n’ai plus à craindre le cours du destin, / mais à me réjouir avec ma bien-aimée”.

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto pour violon en si mineur

Antonio Vivaldi

“Vedro con mio diletto”
extrait de “Il Giustino”

L’opéra “Il Giustino” a été créé en 1724 par le castrat Giovanni Ossi lors du carnaval de Venise. Giustino est l’un des personnages d’une histoire qui met en scène l’empereur byzantin Anastasio, marié à l’impératrice Ariane. Dans l’air “Vedrò con mio diletto” l’empereur exprime son amour à son épouse au moment où il la quitte pour partir à la guerre : “Je verrai avec délice / L’âme de mon âme / Le coeur de mon coeur / Déborder de bonheur.”

Antonio Vivaldi

“Nel profondo”
extrait de “Orlando Furioso”

L’opéra “Orlando furioso” a été créé à Venise en 1727. Il raconte l’histoire de la magicienne Alcina qui s’est installée sur une île où elle séduit les chevaliers qui y abordent. Arrive Orlando à la recherche de sa bien aimée qu’il a perdue. Il chante : “Que dans ce monde / Profond et aveugle / Que soit vaincu le destin / Qui meurtrit mon coeur : L’amour triomphera / Grâce à mon courage.”



© Felise Broede

Une fidèle du Parvis

Maria João Pires

Née en 1944 à Lisbonne, où elle commence sa formation musicale dès l’âge de 5 ans, Maria João Pires poursuit ses études en Allemagne. Elle a ensuite mené une carrière de soliste, mais aussi de chambriste, principalement avec le violoniste Augustin Dumay. Parallèlement à ses tournées de concert, Maria João Pires a participé durant quelques années à l’enseignement de nombreux jeunes pianistes à la Chapelle Reine Elisabeth de Belgique. Grande habituée du Festival de Menton, Maria João Pires a participé onze fois aux concerts du parvis entre 1984 et 2012. Dans les années 1980, elle a surtout donné des récitals consacrés à des œuvres de Mozart, Beethoven, Schubert et Schumann dont elle dit elle-même qu’ils sont ses compositeurs de prédilection. Plus tard, au début des années 2000, c’est en tant que chambriste qu’elle est apparue, partageant la scène avec Augustin Dumay, dans un répertoire le plus souvent consacré aux compositeurs de la période romantique. N’oublions pas, pendant la même période, sa venue en tant que soliste dans des concertos de Mozart, Beethoven et Chopin. 2012 marque sa dernière invitation sur le parvis, lors d’un concert que de nombreux mélomanes ont encore en mémoire, en compagnie de Tedi Papavrami et Martha Argerich.

70 éditions Artistes au féminin



RENAUD CAPUÇON

© Simon-Fowler

Né à Chambéry en 1976, **Renaud Capuçon** étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Moest. En 2000, il est nommé "Rising Star" et "Nouveau talent de l'Année" aux Victoires de la Musique, puis "Soliste instrumental de l'année" en 2005. En 2006, le Prix Georges Enesco lui est décerné par la Sacem.

Il collabore avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux comme le Philharmonique de Berlin avec Bernard Haitink, David Robertson, Matthias Pintscher, l'Orchestre de Paris avec Wolfgang Sawallish, Christoph Eschenbach et Paavo Jarvi, le New York Philharmonic et le Philadelphia Orchestra avec Charles Dutoit...

Passionné de musique de chambre, il collabore avec denombreux invités du Festival de Menton : Martha Argerich, Nicholas Angelich, Kit Armstrong, Khatia Buniatishvili, Hélène Grimaud, Khatia et Marielle Labèque, Maria Joao Pires...Et participe aux plus grands festivals : Aix en Provence, Saint-Denis, Menton, Colmar, Hollywood Bowl, Gstaad, Lucerne, Lugano, Verbier, Salzburg...

Sa discographie chez Erato est immense. Citons ses enregistrements avec Martha Argerich, la Deutsche Kammerphilharmonie et Daniel Harding, le Mahler Chamber Orchestra et Daniel Harding, le Scottish Chamber Orchestra, avec Nicholas Angelich, son frère Gautier et Gérard Caussé, avec le Rotterdam Philharmonic et Yannick Nézet-Seguin... Citons encore l'Histoire de Babar avec Laurence Ferrari et Jérôme Ducros, son premier Best of Violon Roi, un coffret de 3 CD retraçant son parcours, un disque avec des concertos contemporains Rihm/Dusapin/Montovani nominée pour le meilleur enregistrement aux Victoires de la Musique 2017... Dernière parution : son album Au cinéma consacré aux musiques de films, sorti en octobre 2018.

Il est promu Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en juin 2011 et Chevalier de la Légion d'honneur en mars 2016. Il est le fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les Sommets Musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

RENAUD CAPUÇON Violon**DAVID FRAY** Piano

The three Bach sonatas on this evening's programme each follow the same model in terms of composition: a slow introduction followed by two dynamic allegros framing an adagio of intense melodic beauty.

The "Kreutzer Sonata" is the most well-known of Beethoven's piano and violin sonatas. Dedicated to the violinist Kreutzer, it consists of three movements, the second of which is a theme followed by four variations, the final one of which sounds like a frantic race between the violin and the piano.

Jean-Sébastien Bach (1685-1759)

Les trois sonates pour violon et clavier que nous entendons ce soir font partie d'un ensemble de six sonates qui furent composées par Bach à la cour du prince de Köthen. Cette cour étant calviniste et ne faisant pas usage de musique religieuse, Bach passa son temps à composer de la musique instrumentale profane tout au long de la période où il résida dans cette cour. Cela nous a valu les magnifiques sonates, suites et concertos qu'il a composés pour différents instruments et qui ont enrichi de manière considérable l'Histoire de la musique.

Sonate en Mi Majeur pour violon et piano n°3 BWV 1016

Adagio- Allegro / Adagio ma non tanto / Allegro

Après le solennel et intense Adagio qui ouvre cette sonate arrive un Allegro fugué plein d'énergie. L'Adagio ma non tanto qui suit est une méditation d'une pure beauté. L'Allegro conclusif explose dans tout ce que la tonalité de mi majeur a de brio.

Sonate en do mineur pour violon et piano n°4 BWV 1017

Siciliano / Allegro / Allegro / Allegro

Le Largo par lequel débute cette sonate rappelle l'air d'alto plein de recueillement "Erbarme dich" de la Passion selon Saint Matthieu. L'Allegro qui suit, tout en étant rapide, n'abandonne pas totalement le climat méditatif du mouvement initial. On retrouve en tout cas ce climat dans l'Adagio qui vient ensuite et qui est, lui, tout en retenue. Un Allegro fugué conclut brillamment la sonate.

Sonate en fa mineur pour violon et piano n°5 BWV 1018

Largo / Allegro / Adagio / Vivace

Le mouvement qui ouvre cette sonate est d'une grande densité musicale. Bach l'a sous-titré "lamento" dans un de ses manuscrits. L'Allegro qui suit est plein d'énergie. L'Adagio central présente un jeu en doubles cordes du violon tandis que le piano se répand en une sorte de toccata. Le final, Vivace, achève l'oeuvre de manière on ne peut plus brillante.

21H30

70 éditions Festival de Platine

1979

En 1979, le violoncelle est entre les mains de Yo Yo Ma, tandis que Mstislav Rostropovitch est... au piano, pour accompagner Galina Vichneskaya, son épouse, qui chante des mélodies russes. Au violon, deux nouveaux venus au Festival : Gidon Kremer et Patrice Fontanarosa.



DAVID FRAY

© Sumyo Ida Warner Classics

Né en 1981, **David Fray** est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Jacques Rouvier. Il participe aux masterclasses de Dimitri Bashkirov, Menahem Pressler, Paul Badura-Skoda et Christoph Eschenbach. Il reçoit en Allemagne le prix des jeunes talents du "Klavier Festival Ruhr" sous le parrainage de Pierre Boulez.

Nommé "Jeune soliste de l'année" par la Commission des Radios Publiques Francophones, lauréat "déclic" de l'Association Française d'Action Artistique, "Révélation classique de l'année" par l'ADAMI en 2004, il se voit décerner cette même année le 2^e Grand Prix, ainsi que le Prix de la meilleure interprétation du Concours International de Montréal.

David Fray a collaboré avec le Métropolitain du Grand Montréal et Yannick Nézet-Séguin, la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, l'Orchestre National de France, Kurt Masur au Musikverein de Vienne et, en tournée aux Etats-Unis, l'Orchestre de l'Opéra national de Paris et Andrew Davis, l'Orchestre de Monte-Carlo et J.-C. Spinosi, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg...

Récemment, il s'est produit en tournée en Asie avec le Dresden Philharmonic et Michael Sanderling, fait ses débuts avec le Vancouver Symphony Orchestra, donné un récital au Prague Spring Festival... En récital, il se produit sur plusieurs scènes prestigieuses mondiales. Il est régulièrement l'invité des festivals de Montpellier, La Roque d'Anthéron, Colmar, Saint-Denis, Bad Kissingen, Ruhr, Rheingau.

David Fray est artiste exclusif Erato. Son premier enregistrement, consacré à Bach et Boulez, lui vaut les plus prestigieuses distinctions (Newcomer of the Year 2008 / BBC Music Magazine, Meilleur enregistrement / Echo Preis 2008), de même que son enregistrement des concertos de Bach avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et son récital Schubert. D'autres disques de qualité suivent. Le réalisateur Bruno Monsaingeon lui consacre deux films, le premier dédié aux concertos de Bach et le second à deux concertos de Mozart, diffusés sur Arte et Mezzo.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)**Sonate en La Majeur pour violon et piano n°9 "à Kreutzer"**

Adagio sostenuto- Presto / Andante con variazioni / Presto

La Sonate pour piano et violon n°9 de Beethoven a été composée en 1802 et 1803 et est dédiée au violoniste français Rodolphe Kreutzer.

C'est la plus célèbre des sonates pour violon et piano de Beethoven. C'est aussi la plus longue (Quarante minutes environ).

Beethoven aurait connu Kreutzer en 1798 à l'ambassade de France. Mais celui-ci refusa de jouer cette sonate tant il la considérait « inintelligible » pour le public. Elle a pourtant fait sa gloire et a perpétué son nom dans l'Histoire de la musique – ainsi que dans celle de la littérature puisque l'écrivain russe Tolstoï a écrit un roman précisément intitulé la "Sonate à Kreutzer".

I. Adagio sostenuto -Presto : Dans l'adagio initial, le violon puis le piano s'expriment successivement en une série d'accords. Suit un presto véhément, sur des notes piquées, où le piano et le violon se disputent la parole. Un second thème arrive, plus apaisé, permettant au piano de prendre

l'ascendant sur le violon. Le développement qui suit donne l'impression d'une improvisation. Le mouvement se termine par une coda énergique après un bref rappel du thème de l'adagio.

II : **Andante con variazioni** : Le contraste est saisissant entre la vigueur du premier mouvement et la douceur du second. Un thème de lied, syncopé, est énoncé au piano, le violon intervenant à la huitième mesure. Ce thème sert de base à quatre superbes variations. Dans la première variation, le thème est exposé au piano, dans la seconde au violon. Dans les troisième et quatrième variations, les deux instruments se partagent le rôle de soliste. A la suite de ces variations, une coda présente à nouveau le thème, mais de manière déstructurée (avec l'emploi de trilles en particulier). Le mouvement s'achève dans la nuance pianissimo.

III. **Presto** : Le calme du deuxième mouvement est rompu par l'arrivée du final, morceau virtuose et exubérant en forme de tarentelle, où le piano et le violon jouent en contrepoint. Une sorte de course effrénée s'engage entre les deux instruments. Vers la fin apparaît une phrase ralentie (Adagio), reprise deux fois, qui précède la brillante coda finale.



© Ch. Merle

De Buenos Aires à Menton

70 éditions Artistes au féminin

Martha Argerich

Née en 1941 à Buenos Aires, Martha Argerich commence très jeune l'étude du piano. A l'âge de huit ans, elle se produit en concert dans deux concertos de Beethoven. Quelques années plus tard, elle complète sa formation auprès de pianistes aussi célèbres qu'Arturo Michelangeli Benedetti (que Menton a accueilli avec ferveur à deux reprises, en 1971 et 1976). Sa nature rebelle lui donne un statut particulier, il est dit qu'elle ne signe jamais de contrat, qu'il lui arrive de changer de programme ou même de se désister au dernier moment... Anticonformisme de l'artiste ? Peut être... Mais, de nature généreuse, elle n'hésite pas à s'impliquer dans la promotion de jeunes talents, créant un concours international de piano à Buenos Aires, ainsi qu'à Lugano. Martha Argerich s'est produite quatre fois sur le parvis. En 1976 et 1999, en duo avec le célèbre violoniste Ivry Gitlis. Leur interprétation de la sonate "à Kreutzer" de Beethoven et de la non moins célèbre sonate de Franck doit encore être dans la mémoire de certains festivaliers. En 2001, c'est un récital Schumann qui était proposé au public. En 2012, les mélomanes eurent la joie de l'applaudir lors d'un concert "surprise" au cours duquel elle partagea la scène avec Maria Joao Pires et le violoniste Tedi Papavrami.



ALEXANDRA CONUNOVA

© Yaroslávna

Alexandra Conunova remporte en 2012 le Premier Prix du célèbre Concours International de violon Joseph Joachim à Hanovre : un jury unanime, impressionné par sa technique et sa musicalité, salue sa virtuosité. En 2015, récompensée en janvier au Concours International de Singapour, elle accède en juin à la finale du prestigieux concours Tchaïkovski à Moscou où elle obtient le Troisième Prix (le Premier Prix n'a pas été décerné), avant de remporter la Borletti-Buittoni Fellowship à Londres en 2016. Dès lors, elle s'impose comme une soliste de premier plan et joue avec les plus grands orchestres, dont le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre de la Suisse Italienne, le NDR Hanover, le Mariinski Orchestra, l'Orchestre du Teatro Regio de Turin, l'Orchestre de Séville, l'Orchestre de Toulouse, l'Orchestre de Chambre de Stuttgart et celui de Vienne, sous la baguette de Valery Gergiev, Theodor Curentzis, John Axelrod, Vladimir Spivakov, Gianandrea Noseda. Elle effectue une tournée au Japon avec le Philharmonique de Moscou et Yuri Simonov et une tournée avec l'Insula Orchestra sous la direction de Laurence Equilbey.

Alexandra Conunova se produit dans les prestigieux festivals tels que Verbier, Montreux Septembre Musical, Gstaad, BBC Londres, Ferrara Musica, Accademia Santa Cecilia Roma, Hamburg Martha Argerich Festival, Bonn, Colmar, Menton, Radio France Montpellier, Aix-en-Provence Festival de Pâques, les Folles Journées de Nantes et de Tokyo, "Stars sur le Baïkal" en Russie... En musique de chambre, elle collabore avec Michail Lifits, Renaud Capuçon, Edgar Moreau, Denis Kozhukhin, David Kadouch, Andreas Ottensamer, Gérard Caussé, Boris Brovtsyn, Jean Rondeau...

Nommée "Maître ès Arts" par le Président de la République de Moldavie, son pays natal, elle fonde l'organisation caritative "ArtaVie" qui a pour but d'aider les familles défavorisées et les enfants de son ancienne école.

Citons ses enregistrements consacrés aux sonates pour violon et piano de Prokofiev avec Michail Lifits chez Aparté et le Triple Concerto de Beethoven avec Insula Orchestra et Laurence Equilbey chez Erato.

Concert de clôture du 70^e Festival de Musique de Menton

RENAUD CAPUÇON Violon et direction

ALEXANDRA CONUNOVA Violon

LAUSANNE SOLOISTS

The Bach concertos and Tchaikovsky's Serenade form an integral part of the string orchestra repertoire.

We will hear three concertos for violin and orchestra by Bach, all of which are masterpieces. The third, composed for two solo violins, is particularly well-known.

And Tchaikovsky's Serenade, with its famous Valse, enchanting Élégie and the irresistible Russian dances in the Finale, is the perfect work for a summer concert.

I concerti di Bach e la "Serenata per archi" di Čajkovskij costituiscono l'anima del repertorio delle orchestre d'archi.

Ascolteremo tre concerti per violino e orchestra di Bach, che sono altrettanti capolavori e di cui il terzo, per due violini solisti, è particolarmente conosciuto.

Quanto alla "Serenata per archi" di Čajkovskij, che comprende un celebre valzer, è un componimento ideale per un concerto estivo per via del senso di ipnotica elegia che la permea e delle irresistibili danze russe inserite nel finale.

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Concerto pour violon et orchestre en la mineur BWV 1041

Allegro moderato / Andante / Allegro assai

- **Allegro moderato** : Ce mouvement rapide s'ouvre sur les deux notes mi-la qui imposent la tonalité de la mineur. Il se présente à la manière d'un rondo avec une alternance de ritournelles (trois au total) et de passages présentant le violon en solo.

- **Andante** : Le violon soliste s'exprime par un beau chant auquel l'orchestre apporte un soutien harmonique sous une forme rythmique sans cesse répétée.

- **Allegro assai** : Ce mouvement se déploie avec dynamisme sur un rythme de gigue.

Concerto en Mi Majeur pour violon et orchestre BWV 1042

Allegro / Adagio / Allegro

- **Allegro** : Cinq notes rapides montantes appartenant à la gamme et l'arpège de mi majeur jouées ensemble par le soliste et l'orchestre donnent son élan à ce mouvement brillant et rythmé. Ce mouvement présente, comme dans le concerto précédent, une alternance de ritournelles d'orchestre et de passages pour violon en solo.

- **Adagio** : Admirable cantilène soutenue par l'orchestre en formules harmoniques.

- **Allegro** : Le finale se déploie de manière dynamique avec un enchaînement de cinq ritournelles entrecoupées d'interventions solistes.

Concerto en ré mineur pour deux violons et orchestre BWV 1043

Vivace / Largo ma non tanto / Allegro

- **Vivace** : Dans le célèbre concerto pour deux violons en ré mineur, les deux instruments solistes dialoguent de manière quasi permanente. Ils entament le premier mouvement à la manière d'un départ de fugue.

- **Largo ma non tanto** : Le magnifique deuxième mouvement se déroule sur un rythme de sicilienne.

- **Allegro** : Le final est attaqué en canon par les deux solistes. Au centre du mouvement, l'orchestre prend l'ascendant mélodique sur les deux instruments solistes tandis que ceux-ci le soutiennent avec des accords en doubles cordes. Les deux violons reprennent ensuite brillamment leur rôle de solistes.

21H30



70 éditions Festival de Platine

1982

En 1982, Sviatoslav Richter rejoint le Quatuor Borodine pour interpréter deux quintettes de Dvorak. Nouveau venu sur le parvis, le pianiste Jean-Yves Thibaudet propose un récital d'œuvres de Chopin, Schumann et Liszt. Très apprécié, cet interprète reviendra plusieurs fois au Festival de Menton pendant les décennies suivantes.



LAUSANNE SOLOISTS

© DR

Lié à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) pour y enseigner depuis 2014, le violoniste Renaud Capuçon renforce sa relation avec cette dernière en s'engageant à ses côtés pour constituer le nouvel ensemble **Lausanne Soloists**.

Un projet ambitieux qui offre aux actuels et anciens étudiants de l'HEMU l'opportunité exceptionnelle de donner des concerts aux côtés d'un artiste mondialement reconnu.

Cette formation réunit une vingtaine de musiciens autour de Renaud Capuçon, des étudiants issus de sa classe et de celles d'autres professeurs de l'HEMU et choisis sur concours.

Ils sont amenés à se produire en Suisse ainsi qu'à l'international pour une douzaine de dates par année, dans le cadre de saisons de concerts et des festivals, depuis février 2019.

“Pour chaque étudiant, c'est essentiel de s'identifier à un ensemble, se retrouver régulièrement, créer une sonorité commune. Pour l'HEMU, c'est formidable d'avoir un ensemble qui la représente à travers le monde. Et pour tous, ce sera une expérience très enrichissante.”

Renaud Capuçon

Piotr Illitch Tchaïkovsky (1840-1893)**Sérénade pour cordes en Do Majeur op. 48**

Pezzo en forma di sonatina. Andante non troppo – Allegro moderato / Valse. Moderato / Elegia. Larghetto / Finale (Tema russo). Andante – Allegro con spirito – Molto meno mosso – Tempo I – Più mosso

Cette œuvre pour orchestre à cordes avec sa célèbre valse est une œuvre idéale pour un concert d'été – et en particulier sur le Parvis Saint Michel à Menton.

I. Pièce en forme de sonatine : Une introduction lente martelant sa mélodie avec insistance ouvre cette sérénade. Cette mélodie est énoncée quatre fois aux violons et aux basses. L'allegro qui suit présente un thème principal caractérisé par son rythme noire-croche, noire-croche. Il fait l'objet d'une longue exposition puis d'un développement passionné. Une réexposition suit ce développement. Puis, au lieu d'aller de manière traditionnelle à la conclusion, Tchaïkovsky reprend le développement dans une autre tonalité. Le mouvement se termine par un rappel de l'introduction lente.

II. Valse : Le deuxième mouvement est constitué par une célèbre valse. Celle-ci passe avec élégance des premiers aux seconds violons puis aux violoncelles. Une section centrale présente un caractère plus sombre avant qu'on n'assiste au retour de la valse initiale. La coda fait passer des éléments de la valse d'un pupitre à l'autre avant que le mouvement ne s'achève sur des pizzicatos pianissimo.

III. Elégie : Le troisième mouvement est intensément lyrique. La mélodie entendue au début se développe avec intensité et nous entraîne vers un sommet expressif où les violons et les violoncelles s'expriment de tout leur archet en amples triolets. On retrouve ensuite l'atmosphère mélancolique du début. La première partie est reprise avec les cordes en sourdines. La coda s'achève sur des accords en notes harmoniques.

IV. Final : Le final comporte deux thèmes populaires russes. Le premier, reconnaissable à un rythme en syncope, est exposé sur un tempo andante aux violons puis aux basses. Le second, énergique, d'une robustesse paysanne, basé sur un rythme constitué de quatre croches suivies de quatre doubles croches et deux croches, est d'abord exposé au ralenti. Il s'impose ensuite de manière triomphale. Suit un développement débordant de joie. Soudain réapparaît l'introduction lente du premier mouvement. Celle-ci s'accélère peu à peu, conduit à une reprise du premier thème russe et débouche sur l'apothéose finale.



© Monika Rittershaus

De la Russie jusqu'à Menton

70 éditions Artistes au féminin

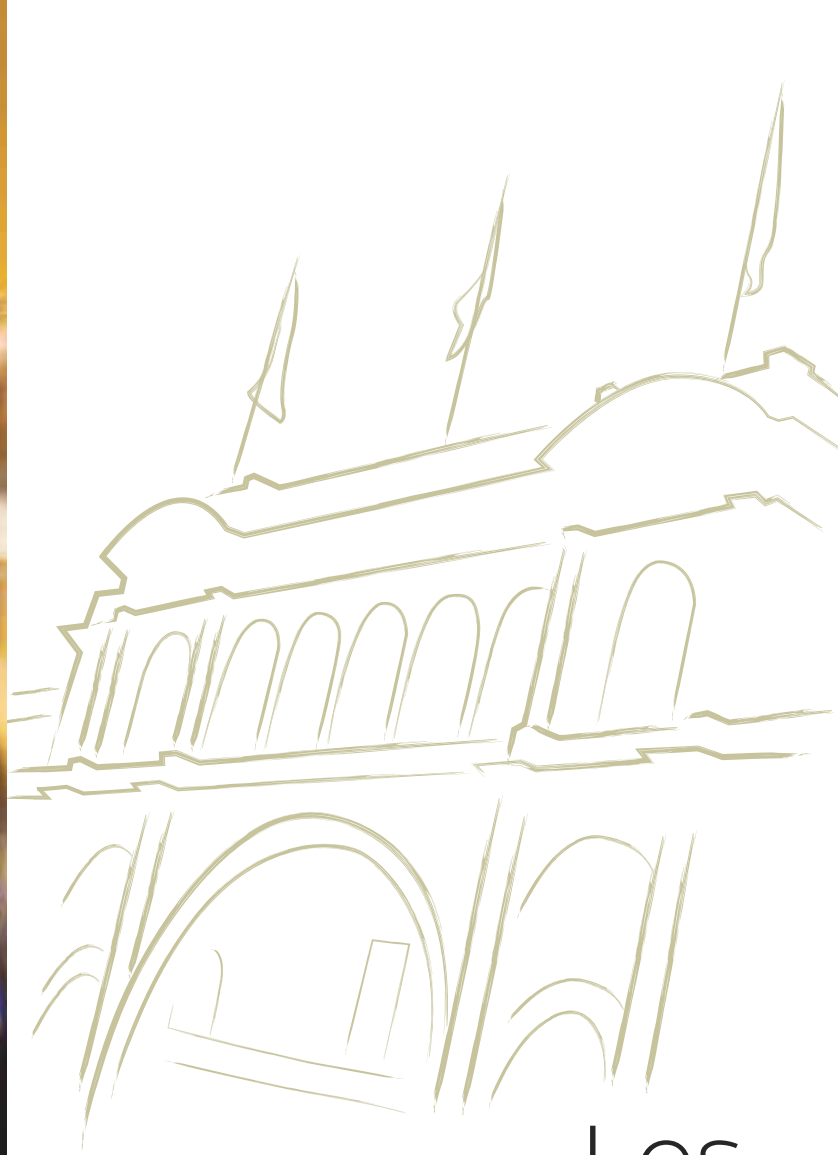
Elena Bashkirova

Née à Moscou, elle a suivi sa formation musicale au conservatoire Tchaïkovsky, mais également auprès de son père, Dmitri Bashkirov, pédagogue reconnu. Elle est considérée comme une grande messagère de la musique russe (bien qu'elle n'en ait interprété aucune œuvre au Festival de Menton) ; elle est également connue pour avoir fondé le Festival de musique de chambre de Jérusalem en 1998. Elle est apparue pour la première fois au Festival de Menton en 1979, en duo avec le violoniste Gidon Kremer, dans un programme éclectique, allant de Beethoven à Darius Milhaud. Quatorze ans plus tard, en 1993, c'est en soliste du 24ème concerto de Mozart qu'elle est revenue sur le Parvis, accompagnée par l'orchestre Provence Alpes Côte d'Azur. Lors du Festival 2004, elle a proposé un programme d'œuvres de Schubert, Bartok et Hindemith, interprétées en compagnie du clarinettiste Pascal Moragues, et des deux frères Renaud et Gautier Capuçon. Depuis, c'est avec le Jérusalem Chamber Orchestra que le public du Parvis l'a retrouvée, en 2005 et 2012, essentiellement dans des œuvres de Mozart et Beethoven.



“Musique et poésie unissent les hommes.
Menton, qui est la poésie même, nous offre
chaque été la musique la plus noble.”

André Maurois
de l'Académie française



Les
CONCERTS
au
PALAIS

Salon de Grande-Bretagne

LISE DE LA SALLE piano

Née à Cherbourg en 1988, **Lise de la Salle** commence le piano à l'âge de 4 ans et donne son premier concert cinq ans plus tard lors d'un enregistrement en public pour Radio France. Elève au Conservatoire de Paris et lauréate du concours Young Concert Artists International Auditions de New York en 2004, elle remporte le 1er Prix du Concours International Ettlingen en Allemagne et le prix Bärenreiter. Lise de la Salle joue avec les orchestres les plus prestigieux : Chicago, Boston, London Symphony Orchestra, Royal Philharmonic Orchestra, Philharmonia, Deutsches Symphonie-Orchester, Orchestre national de France, Orchestre national de Lyon, Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Filarmonica della Scala, Orchestre National de Belgique, NHK and Singapore Symphony, Tokyo Metropolitan... Parmi ses nombreux disques encensés par la critique, citons son enregistrement dédié au bicentenaire de Liszt (Diapason d'Or et Editor's Choice de Gramophone, 2011) et ses deux derniers enregistrements Bach Unlimited (Naïve) et Paris-Moscou enregistré avec le violoncelliste Christian-Pierre La Marca (Sony Classical).



© Stéphane Gallois

W.A. Mozart 12 Variations en Do Majeur sur "Ah vous dirais-je Maman" K.265

G. Fauré Barcarolle en La bémol Majeur n°4 op. 44 / Barcarolle en fa dièse mineur n° 5 op. 66

L.v. Beethoven Sonate n°32 en do mineur op. 111

QUATUOR ALLEGRI

Martyn Jackson violon
Rafael Todes violon
Dorothea Vogel alto
Vanessa Lucas-Smith violoncelle

Le Quatuor Allegri est, avec ses 65 ans d'existence, l'ensemble de musique de chambre le plus ancien du Royaume Uni. Fondé en 1953 par Eli Goren et William Pleeth, il joue toujours un rôle de premier plan sur la scène musicale britannique. Il a travaillé avec des compositeurs aussi prestigieux que Benjamin Britten, Michael Tippett, Elizabeth Maconchy, John Woolrich, Peter Fribbins, Anthony Payne, James MacMillan, Matthew Taylor et plus récemment Alec Roth. De ces rencontres sont nés des commandes et des enregistrements souvent distingués par des prix prestigieux. Le quatuor Allegri se compose aujourd'hui des violonistes Martyn Jackson et Rafael Todes, de l'altiste Dorothea Vogel et de la violoncelliste Vanessa Lucas-Smith.

J. Haydn Quatuor en Ré Majeur op. 71 Hob III.70

L.v. Beethoven Quatuor en Mi bémol Majeur n°12 op. 127



© Sarah Emma Smith GN Productions

Concert en souvenir de Margaret Likierman, une amoureuse des jardins de Menton et de son Festival de Musique

ALEXANDRE MELNIKOV piano

Alexander Melnikov fait ses études au Conservatoire de Moscou, chez Lev Naumov. Ses rencontres avec Sviatoslav Richter qui l'invite régulièrement à ses festivals en Russie et en France comptent parmi les expériences les plus marquantes de sa vie musicale. Il est lauréat de nombreux concours comme le Concours International Robert-Schumann (1989) et le Concours Musical Reine Elisabeth à Bruxelles (1991). Parmi ses enregistrements, citons les Préludes et Fugues op. 87 de Chostakovitch (harmonia mundi) récompensés par le BBC Music Magazine Award 2011, le Choc de Classica 2010 et le Jahrespreis der Deutschen Schallplattenkritik, le prix annuel de la critique discographique allemande. En 2011, le BBC Music Magazine a classé cet album parmi les 50 Enregistrements les plus importants de tous les temps. Il a également enregistré des œuvres de Brahms, Rachmaninov, Scriabine, Chausson, Franck, Prokofiev... Avec Isabelle Faust, Jean-Guihen Queyras, Pablo Heras-Casado et le Freiburger Barockorchester, des albums consacrés à Schumann.



© Molina Visuals

J. Brahms Fantasien op. 116

R. Schumann Scènes d'enfants op. 15 / Etudes symphoniques op. 13

QUATUOR ALLEGRI

Martyn Jackson violon

Rafael Todes violon

Dorothea Vogel alto

Vanessa Lucas-Smith violoncelle

J. Haydn Quatuor en Do Majeur op. 54 n°2 Hob III.57

L.v. Beethoven Quatuor n°14 en do dièse mineur op. 131



© Sarah Emma Smith GN Productions

Concert en souvenir de Margaret Likierman, une amoureuse des jardins de Menton et de son Festival de Musique



70 éditions Festival de Platine

1998

Deux célèbres violonistes sont sur le parvis en 1998 : Yehudi Menuhin et Vadim Repin. L'ensemble "Douce Mémoire" consacre un concert à la musique de la Renaissance. Parmi les pianistes, on retrouve Christian Zacharias, Daniel Barenboim et Fazil Say.

MATHILDE CALDÉRINI

flûte

Jeune flûtiste talentueuse, **Mathilde Caldérini** est lauréate des 1^{er} Prix du prestigieux Concours International de flûte de Kobe au Japon et du Concours Buffet Crampon, Prix du Meilleur Jeune Espoir du Concours International de flûte Maxence Larrieu ... Elle est nommée Révélation Classique de l'Adami de l'année 2012. Elle mène une carrière à travers l'Europe et l'Asie. Ces deux dernières saisons, elle a ainsi été invitée à jouer en soliste avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Ensemble Nouvelles Portées, le Sécession Orchestra, l'orchestre de la Radio de Stuttgart, en Turquie, avec le Bursa State Symphony Orchestra et en Asie, avec le Tokyo Ensemble, le Hyogo Performing Arts orchestra d'Osaka, le Kobe City Chamber Orchestra, et en tournée en Corée avec le Bucheon Philharmonic Orchestra... Mathilde Calderini est soutenue par la bourse de la Vocation du Prix des Neiges et par la bourse du Clos Vougeot.



© Jean-Baptiste Millot

SYLVAIN BLASSEL

flûte

Originaire de la région nantaise, **Sylvain Blassel** étudie la harpe avec Fabrice Pierre au CNSM de Lyon, d'où il sort diplômé en 1998. Autant porté par la harpe que par la direction d'orchestre, il est aussitôt engagé pour deux ans comme chef assistant à l'Ensemble InterContemporain, où ses rencontres avec les compositeurs Pierre Boulez, György Kurtag, György Ligeti, Brian Ferneyhough, ou Helmut Lachenmann sont particulièrement déterminantes. Après avoir joué au sein des principaux orchestres français, il se joint régulièrement aux concerts et tournées du Berliner Philharmoniker, sous la direction de Sir Simon Rattle, Gustavo Dudamel, Alan Gilbert, Vladimir Jurowsky, et précédemment, Claudio Abbado, qui l'a profondément marqué. Désireux d'enrichir son répertoire, Sylvain Blassel s'est fait une spécialité de transcrire ou adapter un patrimoine couvrant Guillaume de Machaut à la musique d'aujourd'hui. En 2007, il grave chez Warner, en première mondiale à la harpe, les Variations Goldberg de J.S.Bach sans changer la moindre note. L'enregistrement est unanimement salué par la presse : "la douceur du son de S. Blassel révèle une interprétation introspective et intime, ses Goldberg paraissent ainsi très bien adaptées à la harpe" (New York Times, août 2009).



© DR

J.S. Bach Sonate en Mi bémol Majeur

J. Haydn Sonate en Sol Majeur op. 77

L.v. Beethoven Sonate n°1 en Ré Majeur / Adagio

G. Jenner Sonate pour flûte et harpe

SIMON ZAOUÏ violon

Simon Zaoui commence à étudier avec Emile Naoumoff, puis au CNR de Boulogne-Billancourt avec Marie-Paule Siruguet, Hortense Cartier-Bresson et Xavier Gagnepain. Il y obtient un premier prix de piano et trois premiers prix de musique de chambre, avant de devenir l'élève d'Alain Planès et d'Emmanuel Strosser au Conservatoire de Paris (CNSMDP), de Patrick Cohen pour le pianoforte et de Jeff Cohen pour l'accompagnement vocal. Simon Zaoui est invité à se produire en soliste ou en musique de chambre au Brésil, au Japon, en Allemagne (Ruhr Klavier Festival), en Suisse, en Angleterre, en Israël... Ainsi que dans les plus grandes salles et festivals parmi lesquels : le festival de La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins à Toulouse, les Serres d'Auteuil, la Folle Journée de Nantes, le festival des Arcs, les Moments musicaux du Théâtre du Châtelet, à la Cité de la Musique et à la salle Olivier Messiaen de Radio-France comme soliste avec l'Orchestre du Conservatoire de Paris... Grand lecteur de littérature, Simon Zaoui a participé à la création mondiale de la sonate dite "de Vinteuil" du compositeur Claude Pascal, sur les traces de Proust (enregistré chez Polymnie).



© Rémi Grandroques

PIERRE FOUCHENNERET piano

Pierre Fouchenneret obtient à 12 ans le premier prix de violon au CNR de Nice, à 16 le premier prix de violon et de musique de chambre au CNSM de Paris. Fort des enseignements d'exception dont il a bénéficié auprès d'Alain Babouchian au CNR de Nice, d'Olivier Charlier au CNSM de Paris et de Devy Erlih, il devient à son tour professeur intervenant au Pôle supérieur de Bordeaux. Il collabore avec les musiciens les plus doués de sa génération tels que le Fine Art Quartet, Jean-François Heisser, Jean-Frédéric Neuburger, Zongh Xu, Julien Leroy, Nicolas Angelich... et se produit sur les plus grandes scènes avec des orchestres français et internationaux. Passionné de musique de chambre, "l'archer

hors norme" (Le Figaro) fonde en 2013 le quatuor Strada, avec François Salque, Sarah Nemtanu et Lise Berthaud. Son premier disque consacré aux trios de Mendelssohn sort en 2007. En 2017 il débute un cycle d'intégrale de la musique de chambre de Brahms aux côtés d'Eric Lesage. Magistral en scène, Pierre Fouchenneret sait prendre des risques et surprendre son auditoire : "il suffisait d'entendre la qualité du silence d'un public saisi [...] "Bouleversant" est le mot qui courait sur les lèvres des mélomanes, "en état de choc" ; le public, venu nombreux, fut bien conscient du privilège d'assister à un concert rare" (Ouest France).

G. Fauré Romance pour violon et piano en Si bémol Majeur op. 28 / Andante pour violon et piano en Si bémol Majeur op. 75 / Sonate n°1 pour violon et piano en La Majeur op. 13 / 12^e nocturne pour piano en mi mineur op. 107 / Berceuse pour violon et piano en Ré Majeur op. 16 / Sonate n°2 pour violon et piano en mi mineur op. 108



70 éditions Festival de Platine

2001

2001 : Deux grands noms du piano sont sur le parvis : Elisabeth Leonskaja avec le quatuor de Tokyo, et Martha Argerich avec Micha Maïsky au violoncelle. Dans un autre registre, place à la musique tzigane de Hongrie avec l'ensemble Roby Lakatos.

La nuit du piano

En partenariat avec Yamaha

MARIE-ANGE NGUCI piano

A 16 ans, **Marie-Ange Nguci** obtient son Master de piano avec la mention Très Bien à l'unanimité au CNSM de Paris en 2014. Elle obtient le 1^{er} Prix du Concours International de Lagny-sur-Marne en 2011, le 1^{er} Prix du MacKenzie Awards International Piano Competition à New York en 2015, le Prix Charles Oulmont en 2016. Elle est également lauréate de la Fondation L'Or du Rhin, de l'ADAMI, de la Fondation Meyer, de la French American Piano Society, de la Yamaha Music Foundation et du projet "L'Europe du Piano". Son répertoire s'étend des baroques jusqu'aux grandes œuvres de la musique contemporaine.



© Caroline-Doutre

- A. Scriabine** Sonate n°5 op. 53 en Fa dièse Majeur
F. Liszt Années de pèlerinage, 3^e année (extraits)
S. Prokofiev Sonate n°6 op. 82 en La Majeur

JEAN-PAUL GASPARIAN piano

Né en 1995, **Jean-Paul Gasparian** est admis à l'unanimité au CNSM de Paris à 14 ans. En 2014, il est le vainqueur du prestigieux Concours Européen de Brême. En 2017, le Festival Chopin de Nohant publie un album consacré à Aldo Ciccolini, dans lequel est incluse la Sonate en sol mineur de Schumann enregistrée en live par Jean-Paul Gasparian. Le Magazine Classica décerne à l'album son Choc du Mois et place le jeune artiste parmi les 10 pianistes les plus prometteurs de la jeune génération. En 2018, un premier CD, consacré à la musique russe sort sous le label Évidence Classics. Il est unanimement salué par la presse (5 diapasons, 5 étoiles Classica).



© Jean-Baptiste Millot

- C. Debussy** Images, Livre 2
S. Rachmaninov Prélude op. 23 n°4 en Ré Majeur / Prélude op. 23 n°7 en do mineur / Prélude op. 32 n°10 en si mineur
F. Chopin Polonaise-Fantaisie op. 61 en La bémol Majeur / Ballade n°3 op. 47 en La bémol Majeur / Ballade n°4 op. 52 en fa mineur

ANA KIPIANI piano

Déterminée, la jeune pianiste géorgienne **Ana Kipiani** n'entend brûler aucune étape ni faire de compromis artistiques. Le cursus de cette amoureuse de Robert Schuman connaît un tournant essentiel en 2012 lorsque, après des études à Tblissi, elle rejoint le Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou pour travailler auprès de l'éminente Elisso Virsaladze. Elle a brillé dans de nombreux concours internationaux : 1^{er} prix au Marria Herrero International Piano Competition, au "Golden Keys" de Francfort... En France, elle est véritablement révélée par le concours international "Piano Campus" en y remportant sept prix. Ana Kipiani s'est produite au Festival de Musique Classique de Pompignan et à Paris pour l'association SOS Talents (concert retransmis sur Mezzo et Radio Classique), au Festival "Piano au musée Würth" en Alsace...



© DR

- S. Rachmaninov** Carnaval op. 9 / Humoresque op. 20
S. Prokofiev Sonate n° 3 op. 28 en la mineur

QUATUOR D'ACCORDÉON AEOLINA

Thibaut Trosset / Yohann Juhel
Théo Ould / Anthony Millet

Le **Quatuor Aeolina** (premier nom de l'accordéon !) est composé de quatre talentueux accordéonistes, tous issus de la prestigieuse classe d'accordéon du CNSMD de Paris. Par cette formation aux possibilités presque infinies, ils souhaitent faire découvrir ou redécouvrir leur instrument dans les répertoires classique et contemporain. C'est sous l'impulsion de ProQuartet que le quatuor commence un travail "symphonique" avec entre autre la transcription de grandes œuvres. Plusieurs compositeurs d'aujourd'hui ont écrit pour leur formation : Martin Matalon, Jean Pierre Drouet, Patrick Busseuil, Alain Celo...



© Jean Radel

J-P. Drouet "Où va le vent"

H. Berlioz Symphonie Fantastique (transcription pour quatuor d'accordéon)

DAVID KADOUCH piano

Né en 1985, **David Kadouch** se forme au CNR de Nice, au CNSM de Paris et à l'Ecole Reina Sofia de Madrid. A 13 ans, il joue au Metropolitan Hall de New York, à 14 ans au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Il a été nommé "Révélation Jeune Talent" des Victoires de la Musique 2010, puis "Young Artist of the Year" aux Classical Music Awards 2011. Il a enregistré le 5^e Concerto de Beethoven (Naxos), l'intégrale des Préludes de Chostakovitch (TransartLive), un récital consacré à Bach, Janacek, Schumann et Bartok (Mirare), un récital en duo avec Edgar Moreau autour de Franck, Strahl, Poulenc, de la Tombelle (Warner/Erato).



© Erato Warner

J-P. Dussek Les souffrances de la Reine Marie Antoinette op. 2

L.v Beethoven Sonate "Les Adieux" op. 81 a

F. Chopin Étude "Révolutionnaire" op. 10 n°12

F. Liszt Funérailles

C. Debussy Feux d'artifices



70 éditions Festival de Platine

2007

En 2007, une voix envoûtante, celle de la contralto Nathalie Stutzmann, qui interprète le cycle de lieder "la Belle Meunière" de Schubert. Le concert de clôture associe Dimitris Sgouros, Misha Maïsky et l'orchestre de Menton Saint Petersburg pour un hommage à Mstislav Rostropovitch.

**Sous le haut patronage
de
S.A.S. Albert II
Prince Souverain de Monaco**

COMITÉ D'HONNEUR

*Daniel Barenboim, Fazil Say, Pinchas Zukerman, Gidon Kremer, Lars Vogt,
Renaud Capuçon, Jordi Savall, Salvatore Accardo, Barbara Hendriks, Mauro Maur,
Katia Ricciarelli, Ruggero Raimondi, Père Philippe Guglielmi.*

IN MEMORIAM

*S.A.S le Prince Rainier III de Monaco, S.A.S la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau,
S.A.R le Prince José de Bavière-Bourbon, Arturo Benedetti, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesu, Marc Chagall,
Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz, Wilhelm Kempff, Marcel Landowski, Marguerite Long,
Nikita Magaloff, Yehudi Menuhin, Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Rudolf Serkin,
Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh, Jacqueline Böröcz.*

Fondateur : André Böröcz † (1998)

COMITÉ DU FESTIVAL DE MENTON

*Jean-Claude Guibal
Maire de Menton*

Président de la Communauté d'Agglomération de la Riviera Française

Colette Giudicelli

Sénateur des Alpes-Maritimes

Conseillère Départementale du Conseil Départemental

Martine Caserio, Adjointe au Maire, déléguée à la culture

Sandrine Freixes, Adjointe au Maire, déléguée au tourisme

Alain Riquet, Directeur Général des Services

DIRECTION ARTISTIQUE

Paul-Emmanuel Thomas

ORGANISATION

Office de Tourisme de Menton

*Avec le soutien de la Ville de Menton
du Département des Alpes-Maritimes
et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur*



VILLE DE MENTON